ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE
8.PL. MADELEINE

VENDREDI 1er NOV. 1946
5e ANNEE
N° 730
100, rue Reaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

"JERICHO"
La plus forte recette réalisée par un film français en 1re exclusivité n'a pas été présenté au FESTIVAL DE CANNES mais, vous pouvez le voir et le juger dans votre quartier !

DERNIÈRE ÉDITION

L'AMBASSADE BRITANNIQUE SAUTE A ROME

Des bombes contenues dans deux valises ouvrent une brèche de 30 mètres dans la façade

MESURES DE SÉCURITÉ A L'AMBASSADE DE PARIS

ROME, 31 octobre (A.P., U.P., A.F.P.).

A 3 h. 47, ce matin, deux valises remplies de bombes, qui avaient été placées devant la grande porte de l'ambassade britannique, rue du 20-Septembre, à Rome, ont explosé.

L'explosion a fait une énorme brèche, longue de 30 mètres, et couvrant trois étages en hauteur, dans le bâtiment principal abritant la Chancellerie, la résidence de l'ambassadeur et des bureaux divers, dont le consulat.

Des bâtiments annexes de l'ambassade, de l'autre côté de la rue, ont été également atteints.

Le choc a été ressenti dans toute la ville et les carreaux des fenêtres ont été brisés dans un rayon de 500 mètres.

L'explosion n'a fait qu'une victime, un passant qui a été très gravement blessé.

A l'intérieur même de l'ambassade, il n'y a eu aucun blessé. L'ambassadeur, sir Noël Charles, est absent de Rome en ce moment.

L'heure exacte de l'explosion a été déterminée par les pendules de l'ambassade qui se sont arrêtées sous l'effet du choc.

Les deux valises avaient été déposées dans la nuit.

Un veilleur britannique nommé Botell les découvrit peu après 2 heures du matin. A peu près au même moment, un veilleur italien arriva et lut sur les valises l'inscription : « Attenzione » (en italien), « Miny » (en polonais). Un drapeau rouge les enveloppait.

— Ça a l'air d'une plaisanterie, dit-il.

— Ridicule, répondit Botell.

Cependant, l'Italien entendit le tictac d'un mécanisme en se penchant sur les valises et Botell décida d'aller avertir la police. Tandis qu'il s'y rendait, l'explosion se produisit, entraînant le garde italien sous les décombres. Celui-ci devait en être retiré peu de temps après, ne souffrant que de contusions.

Quels sont les auteurs de l'attentat ?

Trois hypothèses sont retenues quant aux auteurs possibles de l'attentat :

1° Les néo-fascistes ;

2° Les israélites refoulés de Palestine. (Il y a, en effet, plusieurs camps sionistes aux environs de Rome et un attentat, en tout point analogue, a fait sauter, il y a quelque temps, la gare de Jérusalem) ;

3° Des polonais de l'armée Anders.

Tout le quartier entourant l'ambassade est actuellement barré par des camions de la police italienne et de la M.P. Des patrouilles circulent et même à l'intérieur de l'ambassade on note la présence de nombreux policiers militaires. Les pompiers dégagent les décombres.

M. Nenni, ministre italien des Affaires étrangères, réveillé depuis 4 heures du matin, a conféré avec les autorités britanniques à l'ambassade.

Les dernières éditions des journaux romains du matin rendent compte en première page de l'attentat. Les premiers commentaires mettent le gouvernement en demeure re prendre des mesures énergiques pour tirer l'affaire au clair. Le quotidien communiste « Unita » déclare : « Le peuple de Rome demande à la police d'ouvrir une enquête des plus actives pour découvrir rapidement les causes et les responsables de ce tragique événement, qui endommage à Rome la mission d'une nation amie. »

C'est une femme qui a fait sauter la gare de Jérusalem

Découverte, elle tira sur un employé et s'enfuit, protégée par des complices armés de mitraillettes

JERUSALEM, 31 octobre. (A. P.) — **L'organisation juive Irgun Zvai Leumi a annoncé hier soir, dans une communication à la presse juive, que les « opérations » de l'après-midi avaient été exécutées par les membres de son groupe, ajoutant que ces opérations avaient été « parfaitement couronnées de succès ».**

Dans une émission clandestine de l'Irgoun Zvai Leumi, le speaker a déclaré hier soir que les membres de cette organisation n'étaient pas disposés à obéir à l'ordre de cesser le feu lancé la nuit dernière par le conseil restreint sioniste de Palestine.

L'Irgoun avait prévenu

D'après le correspondant du « Daily Herald », un message téléphonique avait été adressé aux autorités prévenant que la gare centrale de Jérusalem devait sauter.

Mais il fallut quarante minutes pour entourer d'un cordon de police la gare et ses dépendances. C'est pendant que l'on procédait à des recherches pour découvrir les bombes qui pouvaient être cachées qu'une jeune fille et deux jeunes gens descendirent d'une voiture et portèrent deux caisses vers la consigne. L'employé ayant posé des questions, la jeune fille sortit son revolver et tira, tandis qu'une douzaine de jeunes gens, armés de mitraillettes, couvraient la retraite des trois premiers terroristes.

La police retrouva la voiture des terroristes dans le quartier Montefiore.

Trois jeunes gens blessés gisaient dans la voiture.

On découvrit plus tard un quatrième blessé dans une maison voisine, dont la police dut forcer l'entrée et arrêter les occupants.

LES SERVICES BRITANNIQUES EN SEMI-ALERTE Faub. St-HONORÉ

Après l'attentat de Rome, les services de sécurité vont être encore renforcés autour de l'ambassade britannique à Paris.

1 Ce matin, une conférence réunissant plusieurs collaborateurs de M. Duff Cooper s'est tenue dans les locaux de l'ambassade, rue du Faubourg-Saint-Honoré. Il est probable que M. Duff Cooper va faire appel aux services de la police française.

2 Déjà certaines mesures spéciales sont appliquées. Devant le Club des officiers anglais, installé dans une annexe de l'ambassade, un M.P. monte la garde, fouillant les paquets — et même les serviettes — des personnes qui veulent entrer.

3 Une pancarte interdit l'entrée des voitures (« No entry for vehicles until further notice »).

4 De même, devant l'entrée de l'hôtel de M. Duff Cooper, un M.P. interpelle les visiteurs.

Conséquence de la grève

LE PERSONNEL FRANÇAIS DE LA T. W. A. licencié à Orly

A compter de ce soir minuit, tout le personnel français de la T.W.A. est mis à pied avec un préavis d'un mois. Cette décision touche 600 personnes pour Paris.

Une réunion, présidée par le général Wilson, directeur européen de la T.W.A., qui doit se tenir aujourd'hui, décidera des modalités d'application. Le personnel français désire obtenir l'assurance que, dès la fin de la grève, il sera réintégré automatiquement et intégralement à la compagnie.

Pour 1.500 pilotes en grève, 35.000 personnes dans le monde se trouvent ainsi, au moins provisoirement, privées de leur emploi.

EVATT, VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL AUSTRALIEN

CANBERRA (Australie), 30 octobre (A.P.). — A la suite d'un remaniement ministériel, M. Herbert Evatt (qui dirigeait la délégation d'Australie à la conférence des 21) garde le portefeuille des Affaires étrangères et devient premier ministre, mais perd le portefeuille de la Justice.

M. J. B. Chiefley demeure premier ministre.

LE CANDIDAT DU PEUPLE

Dessin de Jean EFFEL (Reproduction interdite).

Scotland Yard croyait avoir retrouvé les bijoux Windsor

Mais ce n'était que du "toc"

Pendant ce temps, on volait les rideaux d'or du palais royal

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 31 octobre. (Par téléphone.)

LA « brigade fantôme » de Scotland Yard, mise sur pied la semaine dernière par l'inspecteur Capstick, a porté son premier coup cette nuit contre les voleurs de bijoux. Tard dans la soirée, un raid de police a été organisé chez un marchand de fourrures, dans une rue voisine de Piccadilly. Des informations étaient parvenues à Scotland Yard disant que, chez ce marchand de fourrures, on aurait retrouvé des bijoux dont certains appartenaient à la duchesse de Windsor.

Mais, ce matin, les policiers avouent leur déception. Il semble qu'ils n'aient retrouvé, au cours de leurs recherches, que quatre manteaux de fourrures et des bijoux de fantaisie valant à peine quelques milliers de francs. Scotland Yard ne perd pas cependant tout espoir. Il est possible que le renseignement qui les a amenés à visiter le fourreur de Piccadilly soit plus sérieux que ne peut le faire croire le résultat du raid d'hier soir. C'est pourquoi Scotland Yard continue son enquête et recherche les amis des deux hommes qui furent arrêtés hier soir chez le fourreur.

Les voleurs de la princesse de Bavière arrêtés

D'autre part, rien ne permet de faire croire que Robert Mac Pherson et sa femme, qui furent arrêtés hier soir pour le vol de 1.200 livres de bijoux appartenant à la princesse Hilda de Bavière, soient en quoi que soit liés aux voleurs des bijoux de la duchesse de Windsor et aux receleurs qui, croit-on, sont les organisateurs de la plus importante des bandes de cambrioleurs de bijoux agissant en ce moment à Londres. On croit que c'est Mac Pherson qui aurait donné à Scotland Yard l'adresse du fourreur d'hier soir.

Robert Mac Pherson est un ingénieur de 32 ans, déserteur de l'armée, et sa femme, Patricia, a 25 ans. Il semble qu'ils étaient parvenus à s'introduire dans la meilleure société.

Hier encore, outre les 266.000 francs de bijoux volés chez la princesse de Bavière, il a été dérobé pour près de 800.000 francs de joyaux, fourrures et vins fins chez le conseiller commercial de l'ambassade de Grèce. Et dans un atelier du nord de Londres, les voleurs ont fait main basse sur les rideaux de Damas doré et argenté, garnis de broderies florentines, d'une valeur de plusieurs millions de francs, qui ornent le palais royal de Buckingham et qui venaient d'être envoyés à nettoyer !

BERLIN
Métro bondé, portes ouvertes : 6 morts

BERLIN, 31 octobre (A.F.P.). — A une heure d'affluence, des voyageurs ayant laissé les portes d'un wagon ouvertes, ont été précipités sur la voie dans un virage, au moment où une rame passait en sens inverse. Six d'entre eux ont été tués.

UN AVION MILITAIRE S'ÉCRASE

MARIGNANE, 31 octobre. — Un avion militaire a pris feu en plein vol et s'est écrasé au sol. On compterait trois morts. (A. F.P.)

DE GAULLE exprime sa sympathie à Maurice SCHUMANN

A la suite de la polémique qui opposa dernièrement M. Maurice Schumann au colonel Passy, le général de Gaulle a, affirme-t-on, adressé une lettre de sympathie à M. Maurice Schumann.

Cette lettre provenant d'un adversaire de la Constitution et dont le destinataire est, au contraire, un partisan de cette Constitution, peut, suppose-t-on, ouvrir la voie à un rapprochement entre le général et le M.R.P.

Il y aura bientôt cent ans (18 août 1847) que, dans l'hôtel particulier du duc Charles-Laure-Hugues-Théobald de Choiseul-Praslin, député et pair de France, on découvrait le corps de la duchesse, horriblement mutilé. La culpabilité du duc apparut évidente, mais sa qualité de pair de France, au grand scandale de la presse et de l'opinion, empêchait qu'il fût arrêté. La complicité de la gouvernante des enfants, Mlle Deluzy-Desportes, que la rumeur publique accusait d'être la maîtresse du duc et l'instigatrice du crime, ne put être établie. L'affaire, qui se trouva éteinte par le suicide du duc, eut un énorme retentissement dans la France entière. Elle contribua, par la façon dont elle indigna et révolta la conscience populaire, à la chute de la Monarchie de Juillet.

C'est ce drame bouleversant, dont le mystère n'a jamais été entièrement éclairci, que Charles Boyer (le duc de Praslin), Bette Davis (Mlle Deluzy-Desportes), Barbara O'Neil (la duchesse de Praslin) vivront pour nous dans le remarquable film d'Anatol Litvak que la Warner Bros présentera prochainement en exclusivité à Paris.

Gilles Gérard a tiré de « L'Etrangère » un passionnant récit dont « France-soir » commencera, dès lundi prochain, la publication.

CHARLES BOYER et BETTE DAVIS se rencontrent pour la première fois dans « L'ÉTRANGÈRE »

(L'Assassinat de la duchesse de Praslin)

UN TÉMOIN OFFICIEL RÉVÈLE
LES ULTIMES AVEUX DES CONDAMNÉS DE NUREMBERG

CET APRÈS-MIDI UN M.P. ARRAISONNAIT LES VISITEURS AU CERCLE DES OFFICIERS BRITANNIQUES Faub. Saint-Honoré

« 6 semaines avant son "suicide"
HITLER CROYAIT QU'IL GAGNERAIT D'UNE ENCOLURE »
m'a confié RIBBENTROP

Il ajouta que le Führer simulait une crise de nerfs chaque fois qu'on le contrariait

par le capitaine G.-M. GILBERT
l'officier américain attaché aux grands criminels de guerre

Chargé par les Services Psychologiques de l'Armée Américaine de rester en contact permanent avec les accusés de Nuremberg pendant tout le procès, le capitaine G.-M. Gilbert nous a décrit l'affolement des grands criminels de guerre au soir de leur condamnation et relaté les ultimes et monstrueuses confidences de Goering.

Dans le document dont France-soir *poursuit la publication en exclusivité, le capitaine G.-M. Gilbert va nous faire connaître maintenant les dernières confessions de quelques autres de ceux qui se crurent les maîtres du monde.*

RIBBENTROP fit piteuse figure dès le début du procès.

Je me souviens qu'après le jour du suicide du Dr Ley — chef du fameux Front du Travail — Goering — qui était à cette époque le « chef » reconnu de l'équipe — déclara :

— Je n'ai pas peur des soldats, ils savent se bien conduire. Mais j'espère que Ribbentrop ne se laissera pas aller.

Une des premières préoccupations de l'ex-ministre des Affaires étrangères — préoccupation qu'il garda d'ailleurs jusqu'au bout — était de justifier à raison pour laquelle il avait participé à la politique nazie d'antisémitisme.

« J'ai même présenté des israélites étrangers à Hitler, me dit-il un jour dans sa cellule. Personnellement, j'ai toujours pensé que la politique antisémite était une folie. Mais naturellement, en public, j'étais obligé de soutenir Hitler de toutes les manières... »

« J'étais un des plus fidèles partisans d'Hitler. C'est une chose qu'il vous est difficile, à vous, de comprendre ?

» Le Fuehrer avait une personnalité magnétique. Vous ne pouvez pas le comprendre sans en avoir fait l'expérience personnelle. Savez-vous que, même maintenant, six mois après sa mort, je ne peux pas complètement me débarrasser de cette influence ?

» Tout le monde était fasciné par lui. Même si des gens d'une grande puissance intellectuelle étaient réunis pour une discussion, eh bien ! en quelques minutes, ils cessaient d'exister, et seule l'éclatante personnalité du Fuehrer éclairait tout.

« Daladier avait été terrassé par le charme du Fuhrer »

» Au cours de toutes les discussions du pacte de Munich, Daladier et Chamberlain ont été purement et simplement terrassés par son charme. »

— Réellement ? dis-je.

— Bien entendu, répondit-il, j'en ai fait l'expérience moi-même.

Après la présentation du film montrant l'avènement des Nazis au pouvoir, Ribbentrop vint à moi — presque sur le point de pleurer — et me demanda si je n'avais pas ressenti la formidable puissance de la personnalité d'Hitler émanant de l'écran.

— Savez-vous, me dit-il, même avec tout ce que je sais maintenant, si Hitler venait à moi dans cette cellule et me disait « Faites ceci », je le ferais encore. N'est-ce pas surprenant ?

Le salut nazi à Buckingham

Pendant un week-end, il se remémora sa carrière devant moi. Il me rappela comment il était revenu du Canada à bord d'un charbonnier au début de la première guerre mondiale, comment il avait servi en qualité d'officier puis avait épousé l'héritière d'un gros représentant de vins de Champagne.

Avec un évident plaisir, il me dit de quelle manière il s'était mêlé « à la clique internationale », qui se réunissait à Paris au printemps, à Saint-Moritz en hiver et, en été, sur la Riviera et à Biarritz.

Il ne fit pas de politique avant 1932, époque où le chômage et l'inflation rendirent les affaires vrai-

1 SUITE PAGE 3

1.610 MILLIONS DE BILLETS EN MOINS

Une nouvelle diminution de 1.610 millions de francs apparaît dans la situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 24 octobre. De ce fait, la circulation des billets se trouve ramenée de 680.516 à 678.906 millions de francs.

Au passif, les comptes courants de la clientèle se sont accrus, d'une semaine à l'autre, de 4.115 millions.

A l'actif, l'Etat a eu recours à de nouvelles avances de la Banque pour un montant de 4.500 millions. Le portefeuille commercial atteint un niveau record à 65.743 millions.

Journée des bœufs maigres à la Villette

Les 130 bêtes amenées ce matin ne sont bonnes qu'à faire de la chair à saucisse

Mais nous aurons du mouton et du veau

L'approvisionnement de Paris en viande est complètée en temps normal par le marché du jeudi à La Villette, toujours inférieur à celui du lundi.

Ce matin, nous avons le complément habituel, mais presqu'uniquement en veaux et en moutons, pour une quantité beaucoup plus élevée que la moyenne.

Les producteurs « appuient » sur les expéditions avant l'application de la taxe, la semaine prochaine.

Mais toujours grève du gros bétail. Voici les arrivages à l'ouverture du marché à 10 heures :

Bovins	130
Veaux (environ)	1.100
Moutons	7.500

Le nombre des veaux et des moutons peut encore s'accroître dans la journée. Voici un peu de rôti et de côtelettes pour le pont de la Toussaint, mais à des prix de jours fériés (de 300 à 400 fr. le kilo et même plus), inaccessibles pour de trop nombreux budgets.

Pour empêcher que les cours du bœuf ne crève le plafond de 108 fr. — cours fixés par arrêtés — comme l'indi dernier, le Ravitaillement s'est décidé à exercer ce matin son droit d'acquisition prioritaire. Les bêtes seront achetées officiellement et réparties entre les bouchers de gros.

Nous n'en verrons pas dans les boucheries. Maigres ou très fatiguées par l'âge, la plupart d'entre elles sont destinées, en effet, à être transformées en chair à saucisse.

LA FRANCE rend hommage à ses morts

Comme chaque année — et plus encore depuis la guerre, — le jour de la Toussaint sera marqué par diverses cérémonies célébrées à la mémoire des morts.

Des gerbes seront déposées sur les grandes tombes de la capitale : à l'Arc-de-Triomphe, vendredi à 10 heures, où, dans la soirée, à 18 h. 30, aura lieu le traditionnel allumage des torchères, puis, un peu plus tard, aux Invalides, notamment.

Toujours dans la matinée, la crypte du Mont-Valérien, à 10 h 45, les tombes des fusillés des cimetières d'Ivry (à 11 h. 15) et de Vincennes (à 11 h. 45), recevront également le pieux hommage des vivants.

Hommage de la Ville de Paris aux victimes du devoir

Ce matin déjà un solennel hommage a été rendu aux gardiens de la paix, gardes municipaux et pompiers, anciens combattants et victimes du devoir. Des gerbes et les couronnes ont été déposées par le Préfet de police et les présidents du Conseil municipal et du Conseil général au pied des monuments commémoratifs élevés à la Préfecture de police et au cimetière Montparnasse.

Allo ! Paris ? Province ? Etranger ?
Avez vous eu votre INTER
No 59 10 fr.
LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ

EDEN ROC
40, RUE FONTAINE TRI. 09-40
Le grand fantaisiste Marcel DIEUDONNE | Le couple le plus drôle MODEST et FERDY

A partir de demain vendredi ROGER LUCCHESI au GRAND JEU
58, rue Pigalle, 58 TRI. 68-00

LE "CLUB" BOURVIL
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18

FIFI JAUNE D'ŒUF vous attend chez PIERRE DUDAN
Pour prendre « Le café au lait au lit »
49, Rue des Petits-champs, Paris - 1er
Tél. vos tables OPE. 74-12. Jusqu'à 2 h. mat.

OPERA-DANCING PALAIS BERLITZ Dir. CESAR LEONE
10, Rue du Hanovre - Métro : Opéra
Tous les jours matinées et soirées

BAGATELLE
COMME PAR LE PASSÉ RESTE
le Cabaret le plus élégant
TOUS LES JOURS SON PROGRAMME SES ORCHESTRES SES SOUPERS
Réception : CHARLES
20, rue de Clichy, TRI. 79-33, 76-22

Allez au théâtre...

OPÉRA, vendredi, 20 h. 30, Thaïs.
OPÉRA-COMIQUE, 20, Les pêcheurs de perles, Angélique.
COMÉDIE-FRANÇAISE, 14 h. 30, Le Gendre de M. Poirier, Poil de Carotte. 20 h. 45, Perrichon, Feu la Mère de Madame.
PALAIS DE CHAILLOT, 14 h., Britannicus.
AGNÈS-CAPRI, 21, L'Hôtel des neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 15 h., Pinocchio. 20,45, Freddy la V.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
ATHÉNÉE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF. DU NORD, 20,30, La Strasbourgeoise.
BOUFFES-PARIS., 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines
CHARLES-DE-ROCHEFORT, 21 h., Relâche.
CHATELET, 14 h. 30, Chas. d'images.
COM. CH.-ELYS., 21,Vs ne l'emport pas av. vs.
COMÉDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des faisans.
DAUNOU, 21, Azais.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les parents terribles.
HEBERTOT, relâche.
HUMOUR, 21, Les vacances de Pat.
LA BRUYÈRE, 20.45, Un ange passe.
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MARIGNY, 20 h. 45, Fausses confid., Baptiste.
MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIÈRE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 20 h. 45, Le Bar du crépuscule.
MONTPARN.-G.-BATY,20.45, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV.-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTÉS, 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, jeudi, 21, Nana de Herrera.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vs demande.
PIGALLE, Relâche.
PTE-ST-MARTIN, vend., 15-21, Embrassez-moi.
POTINIÈRE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 21 h., Arsenic et vieil. dent.
SAR.-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde.
STUDIO CH.-ELYSÉES, 20.45, Maison de Bernarda, Perlimplin.
TH. DE PARIS, 21 h., Le Mouton noir.
THÉATRE DE POCHE,21, La Légende de Lescoff
TH. ST-GEORGES, vendredi, 20,45, Les J3.
VARIÉTÉS, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le bal des pompiers.
VX-COLOMB. 14.30, L'Elex. merv. 21, Mégarée.

OPERETTE

CASINO-MONTP., 20.45, La belle de Cadix.
GAITÉ-LYRIQUE, 20.45, Les cents vierges.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CONCERTS

PAL. DE CHAILL., 18, Rob. Falcinelli, organ.
TH. CHAMPS-ELYSÉES, 21 h., Orch. national.
GAVEAU, 21 h. Leclercq-Lichnewsky (p. et v.).
PLEYEL, 20 h. 45, Concours de chant.

VARIÉTÉS

A.B.C., 20.45, J. Aubert, L. Fayol.
ALHAMBRA, 21, On chante ds mon quartier.
BOBINO, 21, Georgius.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 20.30, La Revue.
ETOILE, jeudi, 21, Edith Piaf.
EUROPÉEN, 21, J'y crois.
FOL.-BERGÈRE,20.15,C'est de la folie.(S.Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 21 h., Sardou, F. Gilbert.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

CAVEAU REPUBL., 21, Souplex, Bertel, Groffe.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

MEDRANO, 15-21 h. Nouveau programme.
NOUV. CIRQUE D'HIVER, 15-21, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
BALZAC, Patrie.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, Cabaret du grand large.
CINEPRESSE-CLICHY, Sidonie Panache.
CINEPRESSE-RASPAIL, Sidonie Panache.
CINEPRESSE-RUPLB., Sidonie Panache.
CINEPRESSE-TERNES, Sidonie Panache.
CLICHY-PALACE, L'Idiot.
COLISEE, La Belle et la bête.
ELDORADO, Cabaret du grand large.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte.
FRANÇAIS, La foire aux chimères.
GAUMONT-PALACE, Le Père Tranquille.
HELDER, Patrie.
IMPERIAL, Cabaret du grand large.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte.
MOULIN-ROUGE, Aff. du collier de la reine.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PALAIS-ROCHECHOURT, L'Idiot.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PORTIQUES, Gribouille.
RADIO-CITE-BASTILLE, Sidonie Panache.
RADIO-CITE-MONTPARNASSE, Sidonie Panache.
REX, perm., Le Père Tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM.(Studio), L'empreinte du dieu.
SCALA, Patrie.
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Folle Alouette.
AUBERT, La Justice des hommes.
BONAPARTE, Sous le ciel d'Argentine.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, La Justice des hommes.
DELAMBRE, Une certaine femme.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
GAITE-ROCHECH., Assurance sur la mort.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MARBEUF, None but the Conely heart.
NAPOLÉON, Hitler et sa clique.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO-28, Lady Admilton.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTP., Vivre libre.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
MIMEPHONE (15, Bd Ital.) 15, 18.30, 20 h. Séances gratuites pour apprendre l'anglais
NIEL, Rendez-vous.
NORMANDIE, Vendetta.
PEREIRE PAL., C'est arrivé demain.
RADIO-CINE-OPERA, Soupçons.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Mille et une nuits.
ST-LAZARE ACT. (Perm.) Sublime Sacrifice

Film russe

CLUB DES VEDETTES, L'Enfance de Gorki.
EMPIRE, Matricule 217.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

Ecoutez à la Radio

Programme du jeudi 18 heures au vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (P.N.); 19.15, 23 (P.P.); 18.30 (P.P.), A vos ordres; Le quart d'heure de la Jeunesse; 20 (P.P.), Ce soir en France ; 20.50 (P.N.), La campagne électorale.
MUSIQUE. — 19.40 (P.P), Notes sensibles; 20 (P.N.) et 20.30 (P.P.), Orchestre Pierre Spiers ; 21 (P.N.), Concert par l'orchestre national ; 21.30 (C.E.) Poème et symphonie ; 22.30 (P.N.), Nocture ; 23 (P.N.), Cycle du quatuor.
THÉATRE, LETTRES. — 20.15 (C.E.), Théâtre du monde : documentaire ; 21 (C.E.), Gargantua (2e partie) ; 22 (C.E.), La nouvelle radiophonique ; Paysage ; 22.30 (P. P.), le micro dans l'Histoire : l'installation de la cour à Versailles.
VARIÉTÉS. — 18 (P.P.), Radio-science; 18.15 (P.N.), Sciences de France ; 18.45 (P.N.), l'album de famille ; 19 (P.P.), Mots croisés ; 19.15 (P.P.), Le micro enchaîné ; 20-24 (P.N.), Mon village ; 20.55 (P.P.), Au bonheur des enfants ; 21 (P.P.), C'est ma banlieue : Aubervilliers ; 21.30 (P.P.), Vous avez la parole ; 23.17 (P.P.), Transmission du cabaret Le Carere.

DEMAIN

CULTURE PHYSIQUE — 8 (P.P.).
EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8.30 (P.N.), Culte protestant ; 10 (P.N.), Grand'messe ; 14.5 (P.N.), Emission israélite.
MUSIQUE. — 8.15 (P.P.), Gaspar Casado ; 8.32 (P.P.), Musique lyrique (disques) ; 9 (P.N.), Musique de chambre ; 9.15 (P. P.), Musique descriptive espagnole ; 11.15 (P.P.), Musique symphonique ; 11.15 (P. N.), Variétés (disques) ; 12.30 (P.P.) et 13 (P.N.), Orchestre A. Bernard ; 13,35 (P.P.), Concert par l'orchestre de Lyon ; 14.35 (P.N.) et 15 (P.P.), Musique symphonique ; 16.30 (P.N.) Concert par l'orchestre de Nice ; 17.15 (P.N.), Revue des films musicaux.
LETRES, CINEMA. — 8.50 (P.P.), Pages de Tourguenev, par Ludmilia Pitoeff ; 15 (P.N.), L'écran sans images : La Belle et la Bête ; 18 (P.P.) Petits actes, grands auteurs : Sur la grand'route, d'après Tchekhov.
VARIÉTÉS. — 10.15 (P.P.) Le disque des auditeurs ; 11.50 (P.P.), Apéritif en musique : A Lisbonne ; 12.25 (P.N.), Le journal de Chouchou ; 12.45 (P.N.), Nous jouons pour vous ; 12.55 (P.P.), Voici Paris ; 13.30 (P.N.), Ainsi va le monde ; 14.30 (P.P.), Chants et chœurs soviétiques ; 15.30 (P.N.), La chanson de tout le monde ; 17.45 (P.N.), Elle et lui.

En utilisant l'avion quotidiennement un voyageur peut vivre 680 ans sans accident

C'est ce que prouvent les statistiques

Hélicoptères et bateaux météorologiques rendront plus sûres les routes transatlantiques.

Si la grève des 15.000 employés de la T. W. A., (la ligne américaine de la liaison Paris-New-York-New-York-Paris), ne prend pas rapidement fin, il sera difficile de gagner l'Amérique par avion. En effet, Air-France continuant seul son service trois fois par semaine, devra refuser de nouveaux clients jusqu'à fin avril prochain. Mais ce ralentissement de l'activité des transporteurs n'enlève pas aux problèmes de l'air leur actualité et leur importance.

En montant dans un avion quel est le risque à courir ?

Chaque jour, ou presque, des avions s'écrasent au sol. Mais chaque jour aussi des voitures automobiles se renversent, des chevaux s'emballent, des barques coulent, des bateaux sombrent, des cyclistes tombent, des camions dérapent et des piétons glissent.

Dans ce rythme des accidents de tous genres, l'aviation commerciale n'occupe, en fait, qu'une place minime et la presque totalité des catastrophes de l'air est imputable aux avions d'essai, aux avions militaires, aux avions de record. En un mot, à ceux dont la mission est synonyme de risques.

De récentes statistiques, facilement contrôlables d'ailleurs, montrent que, sur les lignes commerciales, les risques sont réduits à un minime pourcentage : 0,0058 pour les huit premiers mois de 1946.

Ainsi donc un passager qui volerait durant plusieurs heures par jour et effectuerait 250.000 km. par an pourrait normalement voyager pendant 680 ans :

En France : 70.000 passagers par mois

En 1900, les accidents d'automobiles étaient rares parce que rares étaient les automobilistes. Aussi chacun d'eux était-il l'objet d'un rapport de police qui était ensuite scrupuleusement transmis à la presse. Ainsi l'automobile a payé son tribut. C'est maintenant au tour de l'aviation. Sur les seules lignes françaises partant de notre sol ou y arrivant, on compte actuellement 70.000 passagers par mois. Dans quelques années ce chiffre sera triplé, quadruplé.

Il augmentera au fur et à mesure qu'augmentera le nombre des avions et que croîtront des mesures de sécurité, fort précises déjà, mais que la reconversion d'une industrie de guerre en industrie de paix entrave parfois.

D'ores et déjà les experts affirment qu'en 1950 le pourcentage des accidents sera abaissé au point de reporter au delà de 1500 ans l'âge auquel un voyageur aérien couvrant 250.000 km. par an, « assistera » à son premier accident.

Parmi les précautions envisagées, signalons, celles actuellement mises à l'étude par l'organisation provisoire internationale de l'aviation civile, le P.I.C.CA.O.

Ces mesures prévolent d'abord l'utilisation d'hélicoptères à des points névralgiques (ce sont des hélicoptères de la marine américaine qui sauvèrent les survivants de l'avion belge tombé dans les forêts de Terre-Neuve) et l'emploi de bateaux rapides à d'autres points stratégiques.

Picao s'occupe aussi de placer 13 navires météorologiques sur les routes de l'Atlantique, car le problème des prévisions météorologiques a été un des principaux obstacles rencontrés par les compagnies aériennes depuis que l'armée et la marine des Etats-Unis ont commencé à démobiliser leurs services techniques. Un accord est déjà intervenu pour le maintien de ces navires, dont le coût reviendra à un million de dollars par an pour chaque bâtiment. Les Etats-Unis couvriront les frais de 7 navires et partageront ceux d'un huitième avec le Canada. La Grande-Bretagne en exploitera deux, et partagera les frais d'un troisième avec la Norvège et la Suède. La France se chargera d'un. La Belgique et les Pays-Bas entretiendront conjointement le treizième. Le coût de ces navires sera plus que contrebalancé par les immenses services qu'ils rendront : rapports météorologiques toutes les trois heures, aussi bien de nuit que de jour; recherches en cas d'accident, etc.

Grâce à ces mesures et avec la coopération de tous les pays intéressés, on peut être certain que l'aviation transatlantique poursuivra les progrès étonnants que la guerre lui avait fait réaliser.

Robert MARCHAND.

LA TOUSSAINT AU SALON DE L'ENFANCE

Pendant une des trois journées du congé de la Toussaint, vous irez au Salon de l'Enfance !

Vous y trouverez des stands commerciaux qui vous offriront des objets susceptibles de rendre la vie au foyer plus agréable.

Le SALON DE L'ENFANCE, Parc des Expositions, porte de Versailles, instruit et renseigne les parents... et amuse les enfants.

BRAVO, JEAN COCTEAU !

Comme "la Belle" a vaincu "la Bête"

VOUS AVEZ VAINCU LA MECANIQUE

Josette Day dans une scène du film « La Belle et la Bête ».

La réussite artistique de La Belle et la Bête (1) *est un événement d'importance dans l'histoire du cinéma français.*

Pour la première fois, un poète, c'est-à-dire, pour beaucoup, un profane, un raffiné, un paresseux, a retroussé ses manches, s'est installé dans les studios et a engagé le combat contre la mécanique. L'enchanteur, déposant sa baguette et sa lyre au vestiaire, a fait son apprentissage technique, l'amateur est devenu un ouvrier, et l'artiste a ainsi pu sauver son rêve. Car, au cinéma, tout se fabrique laborieusement, les miracles comme les navets.

Le plus extraordinaire est sans doute que Cocteau soit parvenu à créer un rythme, un style qui lui sont propres, à garder sa personnalité, même à l'imposer et à faire surgir du cœur des images une poésie que ni les appareils ni les interprètes, admirables et figés (je parle pour Josette Day et Jean Marais), ne sont parvenus à étouffer et qui va s'épanouissant, de bobine en bobine, comme une rose d'été.

Poésie qui n'atteindra peut-être pas le cœur des foules parce qu'elle manque, si pure qu'elle soit, de cette naïveté que Cocteau, dans le générique, attend précisément du public, mais poésie pénétrante et très douce qui a l'indéfinissable beauté des nuages et ne devrait laisser insensible aucun de celles et de ceux qui demandent au cinéma de les faire rêver.

La Belle et la Bête, *dont le début — la partie réaliste — est sans grand accent et dont la fin est peut-être un peu bruyante, n'en est pas moins un film d'un mérite exceptionnel parce qu'il constitue « un apport » et qu'il marque les débuts du premier poète-réalisateur de l'écran français. La partition de Georges Auric est remarquable.*

André LANG.

(1) Madeleine et Colisée.

L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES
Par GASTON MASSEY (*d'après le film* WARNER BROS)

France-soir N° 14 — Le colonel Clint Maroon qu'a rejoint Cupidon, le nain de Clio, est en pleine bagarre sur la ligne d'Albany à Binghampton dont il deviendra un des maîtres... s'il en sort vivant et s'il parvient à la « nettoyer » des bandits qui l'attaquent. Mais, à Saratoga, Clio Dulaine, sa belle maîtresse, courtisée par Bart van Steed, peut se croire oubliée.

L'heure de Bart

TOUT l'après-midi de ce même jour, Clio s'était montrée nerveuse et agitée, ne sachait à quoi se résoudre, bousculant Angélique qui, pour le bal masqué, donnait ses derniers soins à la magnifique robe de marquise à paniers, brodée de fleurs sur le satin blanc, à la perruque blanche ornée de perles fines et à tous les accessoires d'un costume éblouissant.

— Tu te donnes du mal en pure perte ! Le bal, le bal, je n'y suis pas encore !

— Bébé, il faut y aller ! grondait la mulâtresse.

— Clio, elle a raison ! insinuait Mme Bellop qui ne voulait pas voir sombrer ses propres espoirs à la minute où elle les croyait si près d'être comblés. Vous serez bien avancée si Clint rentre au Texas après que vous aurez rompu avec Bart ! Vous n'aurez plus ni l'un ni l'autre !

« Ton vacher du Texas ! »

— Clint sera là ce soir. J'en suis sûre. Il arrivera au besoin en cow-boy avec ses éperons et ses amis, et je n'irai au bal qu'avec lui.

— Vous l'attendrez inutilement, reprend la doucereuse Mme Bellop. Il s'est engagé dans une stupide aventure. Il fait le coup de poing sur la ligne d'Albany contre les hommes de Soule...

— ...Et il a entraîné Cupidon ! Ah ! s'il arrive malheur au petit, s'emporte Angélique, la haine aux yeux, je le tuerai, ton vacher du Texas !

Clio bondit sur la mulâtresse, la main levée :

— Tais-toi ! Je t'interdis d'insulter Clint ! Je te fouetterai jusqu'au sang, si tu recommences ! Clint est le seul homme propre dans tout l'Etat ! Il n'y a personne ici qui ait le droit de le juger ou de critiquer ses actes...

Prudemment, Angélique et Mme Bellop s'éclipsèrent, emportant la robe de bal étendue sur la bergère, tandis que Clio se jetait sur le lit, après avoir hurlé, trépigné et jeté quelques coussins à travers la pièce.

Mais deux heures plus tard, Angélique, en tenue de soirée, une berthe de mousseline blanche sur son corsage noir, un coquet petit tablier de linon sur sa jupe, rapportait la robe à paniers et l'étalait amoureusement sur le lit.

Clio n'était qu'à moitié calmée :

— Je voudrais n'être jamais venue ici ! Je déteste cet endroit ! Je voudrais être encore à Paris ou à la Nouvelle-Orléans que nous n'aurions pas dû quitter ! Il ne m'aime plus ! Il me laisse toute seule !

— Pauvre Bébé... risqua Angélique, comme Rita, comme ta mère... Les hommes sont tous pareils! Je te l'ai toujours dit...

— Ah ! pas de reproches, pas de plaintes, pas de pleurnicheries ! Je ne me laisserai pas faire ! Tant pis pour lui ! Habille-moi ! Je lui donne encore une demi-heure... S'il ne revient pas, je le chasse de ma vie !

Magnifique et glacée...

Une heure plus tard, il n'était pas là. Les musiciens, dans le grand hall, avaient attaqué la première valse.

Clio était prête. Magnifique et glacée sous sa perruque blanche. Une attente statue de l'indifférence. Mme Bellop, revenue, une ridicule aigrette dans les cheveux, des gants de peau jusqu'aux coudes, était dans ses petits souliers. Elle ne cessait de complimenter, de surveiller, de couver la jeune femme, qui ne répondait strictement rien.

Enfin Bart se fit annoncer.

Alors seulement Clio confia à Angélique, devant la Bellop rayonnante :

— Je ne finirai pas comme maman. Je me marierai. Je serai riche et respectée. J'aurai la vie que j'avais prédite.

Dès qu'il parut, ébloui et troublé, elle vint à lui :

— Cher Bart, comme c'est gentil à vous de me rendre visite...

— Je viens vous chercher pour le bal.

Clio persifla :

— Pour le bal ? Est-ce possible ? Vous oseriez paraître dans le hall au bras d'une aventurière ?

— Mon Dieu, s'effrayait la pauvre Bellop, elle va tout compromettre !

— ...Mais que va dire cette chère « maman » ? poursuivait tranquillement Clio en fixant Bart droit dans les yeux.

« Je ne suis pas comtesse... »

— Elle dira ce qu'elle voudra, ma chère amie, répondit Bart en souriant. Je ne la contrarie jamais lorsqu'elle chasse les femmes dont je me moque et qu'elle fait le vide autour de moi. Mais je ne me soucie plus d'elle, lorsque je veux vraiment quelque chose... ou quelqu'un.

Alors Clio se rapprocha davantage de Bart et posa la main sur son bras :

— Bart, je vous ai menti. Je ne suis pas comtesse. Je ne suis pas Mme de Chanfret... Je suis Clio Dulaine...

— Je sais parfaitement tout cela. Je connais votre histoire dans ses moindres détails, depuis l'arrivée de ma mère. Mais je sais aussi que vous êtes la femme que je veux et que je suis l'homme qui possède ce que vous voulez. Clio, voulez-vous devenir ma femme ?

DEMAIN
La réponse de Clio

(Copyright by France-soir and Gaston Massey.)

Les conseils de Philomène

Goulache de porc

Voici une façon de tirer parti au mieux des morceaux de porc frais, tels que palette ou échine.

Hachez très fin (presque pilés) 250 grammes d'oignons. Râpez 50 grammes de lard gras (ou de graisse prélevée sur le morceau de porc) ; faites le fondre, ajoutez le hachis d'oignons et la viande coupée en gros dés ; ajouter sel, poivre, une petite cuillerée à café de paprika, la valeur d'un grain de café de poivre de Cayenne, bouquet garni, une gousse d'ail écrasée, une pincée de muscade rapée ; lorsque le tout est doré, mouillez d'un demi-verre d'eau et cuisez sur feu très doux pendant 3 heures 30 environ. Ce plat ne doit avoir d'autre sauce que les sucs d'oignons et de viande. Il ne faut pas découvrir la cocotte pendant la cuisson. Servez avec des pommes de terre à l'anglaise, présentées à part.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE DU VENDREDI
1er NOVEMBRE 1946

La méfiancolie inhérente à cette journée sera justifiée et amplifiée par une quadrature Soleil-Saturne inspiratrice de tristesse, de pessimisme, de regret. Pourtant, de très heureuses radiations lunaires accorderont aux jeunes entrain et chance sentimentale et... aux autres confiance en leurs entreprises du moment.

Les enfants nés ce jour

franchiront obstacles et difficultés souvent avec mauvaise humeur, toujours avec cran et décision.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

quelques freins géneront vos décisions et entreprises. mais vous serez suffisamment armés pour en avoir raison. Vie sentimentale souvent intéressante.

DANY-ROY.

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

France-soir N° 22 — Le cardinal-duc de Richelieu, qui habite, place Royale, la maison contiguë à celle de Marion Delorme (avec qui il communique par un système de petits papiers passés sous une porte), concède le privilège des chaises à porteurs dans Paris à un certain Pierre de Bellegarde de Monthrun de Souscarrières.

Ce Souscarrières a, la veille, blessé en duel le marquis Pisani, qu'il avait aidé quelques instants auparavant à pourfendre un certain spadassin nommé Lathil qui avait refusé d'assassiner le jeune comte de Moret, bâtard légitimé d'Henri IV. Grande réception à l'hôtel de Longueville en l'honneur de la jeune Marie de Gonzague, fiancée au duc de Rethellois. Il y a là le duc de Montmorency, le prince de Condé et le frère du roi, Gaston d'Orléans, qui se dit amoureux de Marie de Gonzague. Le comte de Moret avoue à sa cousine, la belle Mme de Fargis (qu'il appelle Marina), qu'il est amoureux d'une inconnue rencontrée au Louvre. Et comme l'on annonce Mlle Isabelle de Lautrec, Moret s'écrie : « C'est elle, c'est elle que j'aime !... »

Isabelle et Marina

MLLE ISABELLE DE LAUTREC était parfaitement belle, mais d'une beauté toute différente de celle de la princesse Marie..

La princesse Marie était brune avec des yeux bleus, Isabelle de Lautrec était blonde avec des yeux, des cils et des sourcils noirs. Sa peau d'une blancheur éclatante, fine et pleine de transparence, avait la nuance délicate de la feuille de rose, son cou un peu long avait l'ondulation charmante que l'on trouve dans les femmes du Pérugin et de la première manière de son élève Sanzio. Ses mains longues, fines et blanches, semblaient moulées sur les mains de la *Ferronnière* de Léonard de Vinci. Sa robe traînante ne permettait que l'on aperçût même l'ombre de ses pieds, mais on devinait à l'élancement, à la flexion et à la finesse de sa taille, on devinait que le pied devait être en harmonie avec la main, c'est-à-dire fin, délicat, cambré.

Au moment où elle se courbait devant la princesse, celle-ci la prit entre ses bras et la baisa au front.

— A Dieu ne plaise, dit-elle, que je laisse se courber devant moi la fille d'un des meilleurs serviteurs de notre maison qui vient m'apporter de bonnes nouvelles. Maintenant, chère fille de notre ami, votre père vous dit-il que ces nouvelles sont pour moi seule ?

— Vous verrez dans le postscriptum, madame, qu'il est autorisé par M. de La Saludie, ambassadeur de Sa Majesté, à répandre hautement en Italie les nouvelles qu'il vous envoie et que Votre Altesse peut de son côté faire connaître en France.

La princesse Marie jeta un regard interrogateur sur Mme de Combalet qui, par un signe imperceptible de tête, confirma ce que venait de dire Isabelle.

Marie lut d'abord la lettre tout bas.

Tandis qu'elle la lisait, la jeune fille qui jusque-là n'avait vu que la princesse et à laquelle les vingt-cinq ou trente personnages qui étaient dans le salon n'avaient apparu que comme à travers un mirage, se retourna et se hasarda pour ainsi dire à parcourir des yeux le reste de l'assemblée.

Arrivé au comte de Moret, son regard se croisa avec le sien et chacun d'eux allumant et lançant en même temps l'étincelle électrique qui soumet le cœur à sa puissance, reçut le coup et le donna.

Isabelle pâlit et s'appuya au fauteuil de la princesse.

Le comte de Moret vit son émotion et il lui sembla entendre le chant des anges.

Elle n'avait jamais aimé : jusque-là il l'avait espéré ; maintenant il en était sûr.

Pendant ce temps-là la princesse Marie avait achevé sa lettre.

— Messieurs, dit-elle, voici les nouvelles que nous donne le père de ma chère Isabelle. Il a vu à son passage à Mantoue M. de La Saludie, envoyé extraordinaire de Sa Majesté près des puissances d'Italie. M. de La Saludie était chargé de signifier que la France se préparait à soutenir Castle et à assurer au duc Charles de Nevers la possession de ses Etats.

« M. de Beautru est parti pour l'Espagne et M. de Charnacé pour l'Autriche, l'Allemagne et la Suède avec les mêmes instructions.

— Bon, dit Monsieur, j'espère que le cardinal ne va pas nous allier avec les protestants.

— Et, dit M. le Prince de Condé, si c'était cependant le seul moyen de contenir en Allemagne Wallenstein et ses bandits, pour mon compte je n'y mettrais point opposition.

— Allons, fit Gaston d'Orléans, voilà le sang huguenot qui parle.

— J'aurais cru, dit en riant M. le Prince, qu'il y avait bien autant de sang huguenot dans les veines de Votre Altesse que dans les miennes : de Henri de Navarre à Henri de Condé la seule différence qu'il y ait c'est que la messe a rapporté à l'un un royaume et à l'autre rien du tout.

— C'est égal, messieurs, dit le duc de Montmorency, voilà une grande nouvelle. Et a-t-on quelque idée du général à qui sera confié le commandement de l'armée que l'on envoie en Italie ?

— Pas encore, dit Monsieur, mais il est probable, monsieur le duc, que le cardinal voudra diriger en personne la campagne d'Italie.

— J'espère, Monseigneur, dit le duc de Guise, que vous ne laisserez pas échapper cette occasion de faire valoir vos droits.

— Si j'en suis, dit Monsieur, vous en serez, mon cousin. Et vous aussi, mon cher duc, continua Gaston en allant à M. de Montmorency. Et n'oubliez pas, mon cher duc, que j'aurais plaisir à voir près de vous, faisant ses premières armes sous un si bon maître, mon très cher frère, le comte de Moret.

Le comte de Moret s'inclina.

Pendant les dix minutes qui suivirent, la douairière de Longueville, Marie de Gonzague, puis Gaston d'Orléans disparurent successivement par la même porte.

A peine fut-il sorti que le comte de Moret, profitant de l'étonnement général que causait la disparition successive de la douairière de Longueville, de la princesse Marie et de Son Altesse Royale Monsieur traversa le salon, alla droit à Isabelle de Lautrec et s'inclinant devant la jeune fille rougissante et interdite :

— Mademoiselle, dit-il, veuillez tenir pour certain qu'il y a de par le monde un homme qui la nuit où il vous a rencontrée sans vous avoir vue a fait le serment d'être à vous à la vie et à la mort, et qui ce soir, après vous avoir vue, renouvelle ce serment. Cet homme, c'est le comte de Moret.

Et sans attendre la réponse de la jeune fille, plus rougissante et plus interdite encore qu'auparavant, il la salua respectueusement et sortit.

En passant dans un corridor sombre conduisant à l'antichambre assez mal éclairée elle-même comme c'était l'habitude à cette époque, le comte de Moret sentit un bras qui se glissait sous le sien, puis sortant d'une coiffe noire doublée de satin rose, un souffle pareil à une flamme qui passait sur son visage, tandis qu'une voix avec l'accent d'un doux reproche lui disait :

— Ainsi voilà la pauvre Marina sacrifiée.

Il reconnut la voix, mais plus encore cette haleine brûlante de Mme de Fargis qui, déjà une fois, à l'hôtellerie de *La Barbe peinte* avait effleuré son visage.

— Le comte de Moret lui échappe, c'est vrai, dit-il, en se penchant vers cette haleine dévorante qui semblait sortir de la bouche de Vénus Astarté elle-même, mais...

— Mais, quoi ? demanda la questionneuse en se haussant de son côté sur la pointe des pieds, de sorte que, malgré l'obscurité, le jeune homme pouvait voir dans la coiffe les yeux comme deux diamants noirs, ses dents comme un fil de perles.

— Mais, continua le comte de Moret, Jaquelino lui reste et si elle s'en contente...

— Elle s'en contentera, dit la magicienne.

Et le jeune homme sentit aussitôt sur ses lèvres l'âcre et douce morsure de cet amour que l'antiquité, qui avait un mot pour chaque chose et un nom pour chaque sentiment, avait appelé *Eros*.

Tandis que tout chancelant sous le frisson voluptueux qui passait dans ses veines et qui semblait jusqu'à la dernière goutte faire affluer son sang vers le cœur, Antoine de Bourbon, les yeux fermés, la bouche entr'ouverte, la tête renversée en arrière, s'appuyait à la muraille avec un soupir qui ressemblait à une plainte, la belle Marina dégageait son bras du sien et, légère comme l'oiseau de Vénus, s'élançait dans une chaise en disant :

— Au Louvre.

— Par ma foi, dit le comte de Moret en se détachant de la muraille où il semblait incrusté, vive la France pour les amours ! Il y a de la variété entre elles au moins! J'y suis revenu depuis quinze jours à peine et me voilà engagé à trois personnes, quoique réellement je n'en aime qu'une seule. Mais, ventre-saint-gris ! on n'est pas fils d'Henri IV pour rien ! et eussé-je six amours au lieu de trois, eh bien ! on tâcherait de leur faire face !

Ivre, ébloui, trébuchant, il gagna le perron, appela ses porteurs, monta dans sa chaise à son tour et rêvant à son triple amour se fit conduire à l'hôtel de Montmorency.

DEMAIN :
Où Gaston d'Orléans, à l'école de sa mère, essaie de jouer les Machiavel.

(Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».)

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Ne pourrait-on pas prolonger la ligne 66 ?

L'autobus 66 (Square des Batignolles-Place Daumesnil) ne pourrait-il prolonger son trajet jusqu'à la Porte Dorée ? Cela rendrait service à beaucoup de personnes. Aux vieux en particulier qui ne peuvent prendre le métro en raison des étages à monter.

E. RIBIERE,
15, rue du Colonel-Oudot, PARIS (12e).

Des plaques lumineuses

Les plaques indicatrices des rues sont souvent cachées par les marquises des cafés. La municipalité ne pourrait-elle pas les faire placer de telle façon que cet inconvénient n'existe plus et, par exemple, rendre phosphorescente la plaque émaillée afin qu'elle soit visible la nuit ?

Si chaque propriétaire prenait la même initiative en ce qui concerne le numéro de son immeuble, bien des désagréments pourraient être évités.

Baronne Maurice d'ARTHUYS,
25 bis, Bd Henri-IV, PARIS.

Tirage de « France-soir », le 30 octobre : 511.370 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

AVANT-DERNIERE SEMAINE
RENAISSANCE - ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
DEMAIN MATINEE 15 heures - SOIREE 21 heures

THEATRE DE PARIS — Valentine TESSIER, Claude GENIA et Lucien NAT dans le grand succès LE MOUTON NOIR
Soirée 21 h. (sf mercr.) Mat. Vendr. 1er Nov. et Dim. 15 h.

AMBIGU — Ah ! ce qu'on peut RIRE à... FREDDY LA VALISE
DEMAIN MATINEE 15 h. - SOIREE, 20 h. 45

COMEDIE CHAMPS-ELYSEES
La pièce la plus gaie de la saison
VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS...

PORTE-St-MARTIN
POUR LA TOUSSAINT
EXCEPTIONNELLEMENT :
Demain vend. : mat. 15 h., soir. 21 h. et relâche aujourd'hui
MILTON
EST FOLLEMENT DROLE DANS
EMBRASSEZ-MOI !
UNE MISE EN SCÈNE MAGNIFIQUE
UNE ÉCLATANTE DISTRIBUTION
Mat., dim. et lundi à 15 h.

NOUVEAUTES
Denise GREY
TRAMEL
Jacqueline CADET
TRIOMPHENT DANS
GEORGES et MARGARET
Le plus grand succès
Demain vendredi 1er novembre matinée

AZAIS
de Georges BERR et Louis VERNEUIL
au DAUNOU
est un succès sans précédent
Vendredi 1er novembre (Toussaint) matinée

Michèle Alfa dans Huis-Clos
reprend aujourd'hui au Théâtre de la Potinière, le rôle d'Estelle qu'elle a créé aux côtés de Balachova et Vitold. Demain, matinée à 15 heures. Il est prudent de louer. OPERA 54-74.

PALAIS DE CHAILLOT
Dimanche 3 novembre, à 20 h. 30
Commémoration solennelle du
29e anniversaire de l'U.R.S.S.
Musiques et danses
et à l'écran, pour la 1re fois à Paris,
« LE TOURNANT DECISIF »
Grand Prix du Festival de Cannes
Prix des places : 50 et 100 francs
Location : France-U.R.S.S., 29, rue

DEFENSE DES FRANÇAIS

Réalisme

CETTE question des prisonniers allemands que M. Robert Prigent vient de poser devant l'opinion publique est bien délicate et importante. On y pensait beaucoup dans tous les milieux intéressés mais personne n'avait encore ouvert le débat. Reconnaissons tout de suite la franchise et le bon sens dont sont empreintes les déclarations ministérielles.

Le problème est simple : la France a besoin d'environ 1.500.000 travailleurs étrangers. Actuellement, 700.000 prisonniers allemands, « prêtés » pour la plupart par les Américains, sont employés dans le pays. Sur ce nombre, 212.000 sont affectés individuellement à l'agriculture et 54.000 aux houillères.

Leur libération, qui se posera bientôt, créera une crise relative dans notre économie, d'autant plus que l'Italie, notre grande pourvoyeuse d'avant-guerre, n'envoie plus guère de monde et que la nouvelle Pologne invite avec insistance ses ressortissants à regagner leur pays où le travail abonde.

Or, il n'y a qu'à faire un tour dans les régions agricoles où sont répartis les prisonniers allemands pour constater qu'ils jouissent d'une liberté quasi-totale et qu'ils sont traités à égalité avec les autres travailleurs de la ferme.

Ce n'est pas un mystère que beaucoup de jeunes déracinés, depuis leur adolescence, n'ont aucune envie de rentrer en Allemagne et déclarent à qui veut les entendre vouloir se fixer en France et y faire souche. A la campagne, où l'on apprécie le travail, ces déclarations trouvent bien des oreilles complaisantes.

M. Robert Prigent propose d'envisager leur transformation prochaine en travailleurs libres, première étape d'une assimilation qu'il souhaite rapide et totale.

Les Français donneront raison au ministre de la Population. Ils ne vont pas crier à la contamination de la race. Ils ne vont pas non plus croire au danger imaginaire de minorités ethniques acharnées au noyautage du pays.

L'expérience a fait la preuve que l'immense majorité des étrangers fixés en France ambitionnait aussitôt la naturalisation. Le tout est de savoir choisir dans le cas des prisonniers allemands comme dans les autres.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Les services du Ravitaillement annoncent en ce moment, plusieurs jours d'avance, des répartitions telles que beurre, pâtes, vin T.F., etc... et l'on attend impatiemment l'heureux jour de la distribution. Mais on constate que le second litre de vin de septembre n'est pas encore partout servi dans la région parisienne, depuis le 22 octobre! Alors?... Les rations des T. F. pourront-elles être « honorées »? On murmure que certaines grosses maisons de distribution de vin ont refusé de fournir les rations, en prévision de l'augmentation des prix. Et que ces mêmes maisons détiennent les cartes officielles des T.F., se réservant de les servir au fur et à mesure de leur approvisionnement... toujours en attendant la hausse. Est-ce vrai?

A. S.

●

FROMAGE. — A dater du 1er novembre: 60 gr. contre FA novembre. — J2 et J3, 200 gr. contre FB de novembre — Fromage gras frais, 20 gr. pour les E, J1, J2 et J3 con're FC de novembre.

INSCRIPTIONS. — Huile, inscription du 2 au 12 novembre contre SF de novembre — Margarine, mêmes dates contre SM de novembre.

TITRES D'ALIMENTATION. — Les centres de distribution seront ouverts le samedi 2 novembre, toute la journée, aux heures habituelles. Les titres T1, T2, T3 et T4 d'octobre 1946 seront valables jusqu'au 30 novembre.

ANTIROUILLE FIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Jeunes filles qui vous destinez aux commerces de luxe

Dans ces intéressantes situations, la présentation est d'une importance extrême. Evitez les originalités vestimentaires excessives ; mais une note d'élégance raffinée donnera toutes ses chances à votre candidature. Ainsi, vos Chaussures d'Art LEPICART feront merveille. (Communiqué)

UN AVOCAT PARISIEN TUÉ A MONTMARTRE d'un coup de matraque

Rue Steinlen, 1 heure 30 du matin... « Ecoute... », dit Mme Thévenet à son mari qu'elle venait de réveiller. De la rue montaient des appels : « Au secours ! Au secours ! » Puis le silence se rétablit. Un passant venait d'être assommé devant le numéro 11 de la rue.

M. Thévenet descendit rapidement, mais il ne put être d'aucune utilité au malheureux qui râlait sur le trottoir. Quelques minutes plus tard, Police Secours l'emmenait à Bichat où il décédait à 5 heures du matin.

Ses papiers permirent d'établir son identité : M. Hector Havet, 23, rue Fortuny, 37 ans, avocat à la Cour de Paris.

Il portait à la tempe gauche les traces d'un violent coup de matraque. Aucune autre blessure. Il est probable que c'est ce coup violent qui a déterminé la mort. On attend à ce sujet le rapport du médecin légiste.

Une locataire d'un hôtel voisin, Mlle Eliane Martet, a vu deux individus, dont elle a donné le signalement, s'enfuir en direction de la rue Marcadet ; elle a même entendu, lorsqu'ils sont passés sous ses fenêtres, l'un dire à la cantonade :

— On vient de lui casser la g...

Rien ne semble avoir été dérobé à l'avocat, et sa serviette de cuir se trouvait à quelques pas du corps.

La dernière personne qui l'ait vu, c'est son associé, Me Letort, 3, rue Logelbach, chez qui il a dîné hier soir. C'est à 23 heures que Me Havet est reparti. A une heure, il était à Montmartre, et son appartement n'est qu'à quelques minutes de celui de son ami.

Qu'est-il allé faire dans ce quartier éloigné du sien ? L'avocat vit seul dans le quartier de Villiers. Sa famille réside en Nouvelle-Calédonie. C'est un homme très sérieux auquel on ne connaît pas d'ennemi.

Drame de la vie montmartroise, vengeance d'un client dont la cause a été perdue ? Une agression par des rôdeurs s'explique mal puisque la victime n'a pas été dévalisée.

Cet homme accusé de 32 crimes

connaît le secret de Bois-Gérard

mais il est encore INTROUVABLE !

(De notre envoyé spécial René DELPECHE)

TROYES, 30 octobre (par téléphone). — « Béatrice a menti une fois de plus. Jamais je ne lui ai remis de valises en garde et jamais je n'ai tenté d'acheter son silence. »

Ainsi s'est exprimé Jerosimi Louban, l'ancien homme de confiance du château, qu'el'ai vu hier soir à Ervy-le-Châtel, où il a élu domicile.

Avant d'élever cette protestation, Louban avait affronté avec beaucoup de calme la confrontation qu'on lui avait ménagée avec son accusatrice. Il a adjuré Béatrice d'en finir une fois pour toutes avec toutes ses fables.

Un homme seul pourrait faire connaître la vérité aux enquêteurs.

Cet homme est Louis Jacquinet — l'ancien maquisard dissident — celui auquel on n'impute pas moins de 32 crimes.

Plus de vingt témoins entendus dans différentes affaires sont unanimes pour assurer qu'il est au courant de tout ce qui s'est passé.

Les mêmes témoins, au reste, sont loin de charger le hors-la-loi. Ils sont en effet convaincus que la plupart des crimes qu'on lui attribue furent commis par lui dans la clandestinité et commandés.

Jacquinet, ennemi public numéro 1 de ces confins de l'Aube, ne serait donc pas le redoutable criminel dont on parle.

Sa prise, cependant, sera accueillie avec apaisement — ne serait-ce que pour voir enfin dissipés les sombres mystères de Bois-Gérard.

Signalé ces jours derniers dans la région d'Ervy-le-Châtel, il ne semble pas toutefois être capturé de sitôt.

"Remboursez la dette intérieure d'Hitler"

demandent les financiers allemands qui veulent recouvrer leur créance en priorité sur les réparations

BADEN-BADEN (Zone française), 31 octobre. (A.F.P.) — **Des financiers allemands des quatre zones d'occupation se sont réunis à Bad-Reinach du 28 au 30 octobre. Ils ont décidé de soumettre aux gouvernements militaires alliés un projet qui porte sur le recouvrement des dettes contractées par le Reich hitlérien envers les fournisseurs de la machine de guerre allemande.**

Dans l'esprit des financiers allemands, il s'agirait d'évaluer, avant même que ne soit fixé le montant des réparations dues par l'Allemagne, la dette « intérieure » résultant de la guerre menée par le gouvernement national-socialiste et d'obtenir en priorité le recouvrement de leurs propres créances.

RECORD DE « TRIPLÉS » en Meurthe-et-Moselle

NANCY, 31 octobre. — Mme Genin, à Nancy, a mis au monde deux garçons et une fille normalement constitués.

C'est le troisième cas de triplés en six mois dans le département de Meurthe-et-Moselle. (A.P.)

4 MILLIONS SAISIS chez deux trafiquants d'or

Intrigué par le manège de deux hommes qui échangeaient des paquets dans une voiture, rue Lafayette, un inspecteur de la Sûreté nationale les appréhendait hier. Les paquets contenaient des billets de banque et des pièces d'or.

Il s'agissait d'Armand Bloch, industriel, et de Pierre Lefèvre, sujet belge. On saisit chez chacun d'eux des lingots, des pièces d'or et des brillants représentant respectivement une somme de 3 millions 1/2 et de 500.000 francs.

Tous deux ont été arrêtés.

Loterie Nationale

Tirage de la 35e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B	
1	8.811	50.000	70.000
	023.131	200.000	150.000
	252.741	400.000	200.000
2	52	300	400
	72	500	1.000
	472	2.000	3.000
	532	10.000	15.000
	057.962	1.000.000	400.000
3	33	300	400
	93	1.000	2.000
	06.683	100.000	100.000
	176.503	300.000	200.000
	186.883	1.000.000	400.000
4	974	5.000	8.000
	012.934	300.000	200.000
	105.114	300.000	200.000
5	5	300	300
	75	300	400
	0.475	20.000	30.000
	3.415	30.000	50.000
	65.325	100.000	100.000
6	070.796	400.000	200.000
	199.816	200.000	150.000
	279.566	200.000	150.000
7	07	300	400
	64.677	100.000	100.000
	92.537	100.000	100.000
	218.317	3.000.000	500.000
8			
9			
0	190	8.000	12.000
	070.500	600.000	300.000
	072.890	400.000	200.000
	182.530	200.000	150.000
	194.650	600.000	300.000
	219.900	3.000.000	2.000.000

Prochain tirage : 6 novembre 1946

Compagnon de prison de Winston Churchill, Arnold Allison vient de mourir

JOHANNESBOURG, 31 octobre (dépêche « France-soir »). — Arnold Allison, qui partagea la cellule de Winston Churchill pendant la guerre des Boers, et aida l'ex-premier ministre de Grande-Bretagne à s'évader, est mort lundi dernier à l'âge de 79 ans.

L'EX ROI CAROL DE ROUMANIE va s'installer en Argentine

BUENOS-AIRES, 31 octobre (A. F. P.). — On annonce officieusement que le gouvernement argentin a autorisé l'ex-roi Carol de Roumanie et Mme Lupesco à s'établir en Argentine.

Après son abdication en septembre 1940, l'ex-roi Carol a séjourné au Mexique. Il vit actuellement à Rio-de-Janeiro.

D'autre part, on annonce le rétablissement des relations diplomatiques entre l'Argentine et la Roumanie, qui étaient suspendues depuis 1943.

Pour sauver sa maîtresse, VALLIORGUES avoue :

« J'ai cambriolé la Sûreté nationale »

Le malfaiteur arrêté à Lyon a volé, en différents endroits, 100.000 litres de bons d'essence. 40 t. de bons matière et 12 millions de bijoux

LYON, 31 octobre (dépêche « France-soir »). — **Dans la nuit du 27 au 28 septembre dernier, pendant que la police, à Champigny, prenait d'assaut « L'Auberge » dans un restaurant voisin du repaire de Pierrot le fou, cinq personnes festoyaient joyeusement.**

Leurs papiers avaient été soigneusement vérifiés, mais ils étaient faux. Les cinq convives étaient en réalité cinq dangereux malfaiteurs recherchés par de nombreux parquets de province pour d'audacieuses agressions à main armée ou des vols importants. L'un d'eux réussit même à forcer le barrage de police, une valise à la main. Cette valise était bourrée d'armes.

La police, peu de temps après, retrouvait pourtant la piste des cinq individus et, grâce à un certain nombre de recoupements, elle arrêtait quatre d'entre eux : Pierre Fabre-Walter, Pierre Dunbar, d'origine anglaise, de Paris, Criveli, de Vallauris, et René Valliorgues, 29 ans, fils de commerçants bien connus à Lyon.

Le voleur volé

La première et l'une des plus importants affaires menées par les gangsters eut lieu à Lyon.

— C'est Dunbar, avoue Valliorgue, qui a préparé le coup. Nous savions qu'un grand teinturier lyonnais, M. Gillet, gardait dans sa somptueuse propriété de la Croix Rousse, les bijoux de sa femme estimés à plusieurs centaines de millions.

En juin dernier, un soir, nous nous présentâmes à l'improviste dans la villa. Les domestiques furent maîtrisés. Le teinturier et sa femme enfermés aux W.C. Nous n'avons trouvé en réalité que pour 12 millions de bijoux. »

Après cet exploit, Valliorgues gagna la Côte d'Azur, menant joyeuse vie.

Pour 3.500.000 francs, Fabre et Dunbar revendirent à un israélite parisien, qui devait quitter la France peu après, une partie des bijoux volés.

Son plus beau coup

Mais le besoin d'argent se faisant sentir à nouveau, Valliorgues, Fabre et Dunbar entreprirent le cambriolage d'un château, près d'Odenas, dans la région lyonnaise. En réalité, leurs indicateurs se montrèrent si imprécis que les cambrioleurs se trompèrent de château et ne purent faire main basse que sur des objets sans importance. Valliorgues avoue également un « coup », qu'il considère comme le plus beau de sa carrière. Ayant besoin d'argent, il se paya le luxe de cambrioler les bureaux de la police judiciaire. En mai 1946, il entrait dans l'immeuble par une fenêtre et visitait les locaux. Il fractura un certain nombre de portes et finit par trouver l'attribution mensuelle des bons d'essence, soit environ 100.000 litres. Il réussit à repartir par le même chemin sans être inquiété. Par malchance pour lui, il remit les bons volés à deux Corses, qui devaient le payer plus tard et furent retrouvés deux jours après assassinés place Pigalle.

Christian Valliorgues est également l'auteur du cambriolage commis aux Etablissements Bavum, place Bellecour, au cours duquel il emporta le coffre-fort contenant 40 tonnes de bons matières.

Enfin les enquêteurs se demandent si le trio actuellement sous les verrous n'est pas l'auteur d'un vol d'essence de jasmin, commis dans une importante usine de Vallauris, vol qui est évalué approximativement à 32 millions de francs.

C'est après qu'on lui eût promis que sa maîtresse, Estrella, ne serait pas arrêtée, que Valliorgues passa aux aveux.

CHARGÉ D'IMPRIMER des tickets de sucre, il en détournait une partie

Employé à l'imprimerie Delrieu, Ernest Lavillonnière, 26 ans, avait notamment pour tâche d'imprimer les feuilles de tickets de sucre destinés au ministère du Ravitaillement. Au cours de son travail, il parvint à en dérober un nombre correspondant à 1.250 kilos de sucre. Il les écoula au prix de 150 francs le kilo à M. François Espionssas, « économe » du « Fouquet's », et à M. Jacques Laporte. Ces derniers étaient devenus les clients de l'imprimeur lorsqu'hier une descente de police dans un bar de l'Etoile amena l'arrestation du trio.

ABONDANCE de diamants nuit...

La découverte d'un filon extraordinairement riche au Tanganyka risque de faire baisser les cours de moitié

LONDRES, 31 octobre (dépêche « France-soir »). — Il y a quelque temps, le géologue canadien Williamson a découvert à Mwabui, au Tanganyka, des filons diamantifères d'une telle richesse que les prix du diamant risquent de diminuer de moitié si l'exploitation en était décidée. Le trust du Diamant « Diamond Corporation », qui contrôle la production diamantaire du monde entier, sauf de la Russie, essaya de s'assurer l'exploitation de ces filons, mais les conversations engagées à ce sujet avec le Dr Williamson n'aboutirent pas.

Cependant, le gouvernement britannique s'intéresse également à l'affaire, car une chute des cours du diamant porterait un gros préjudice aux finances de l'Afrique orientale et australe, qui exporte 90 % de ses diamants aux Etats-Unis. Le ministre des Colonies Creech Jones a engagé des pourparlers avec le Dr Williamson pour s'assurer le contrôle de la Grande-Bretagne sur les nouveaux filons... Mais déjà, sans même que ces richesses fabuleuses soient exploitées, les cours ont commencé à baisser.

Le jour de la Toussaint, M. Depreux empêche les morts de voter

Le ministère de l'Intérieur communique :

M. Depreux, ministre de l'Intérieur, tient, avant le prochain scrutin, à rappeler qu'une loi du 28 août 1946 a créé un fichier électoral où sont centralisés par régions de naissance les noms de tous les électeurs et électrices inscrits.

Ce fichier permet de déceler automatiquement les inscriptions sous une fausse identité, les inscriptions d'une même personne sur deux ou plusieurs listes électorales, ainsi que le maintien sur une liste électorale des électeurs décédés.

Chacune de ces inscriptions irrégulières fera l'objet d'une enquête pour déterminer s'il y a eu fraude électorale. Les fraudeurs seront déférés au parquet. Ils sont passibles d'une amende de 1.200 à 6.000 francs et d'un emprisonnement d'un mois à un an.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **BERLIN** : Industriels et commerçants allemands, munis d'autorisation, pourront désormais passer, librement d'une zone à l'autre (UP).
- **LONDRES** : Le premier appareil commercial à propulsion fera un vol de démonstration au-dessus de Paris le 17 novembre (UP).
- **LISBONNE** : Le vin manquerait dans la capitale du Portugal avant dix jours. (AFP).
- **MONTREAL** : Des bureaux d'immigration canadiens seront ouverts le 1er Janvier à Paris, Bruxelles et La Haye (AFP)

EN FRANCE

- **PARIS** : Le propriétaire d'un débit, rue Rouelle, a ouvert le feu sur deux Algériens qui s'étaient introduits chez lui, par une fenêtre. L'un des malfaiteurs a été tué, l'autre grièvement blessé. (AFP).
- **PARIS** : Lancé par des inconnus, un engin a fait explosion contre la devanture d'un magasin, rue des Pyrénées. Les dégâts sont importants. (AFP).
- **LILLE** : Jouant avec des allumettes, pendant l'absence de leur mère, Mme Julien Olives, trois enfants mettent le feu au lit de leur jeune frère, âgé de deux mois, qui meurt brûlé vif (AFP).
- **LYON** : Ce matin, a lieu l'exécution de six tueurs de la Gestapo lyonnaise: Gaydon, Nicolai, Desgeorges, Mazot, Communes et Morillon, condamnés en juillet dernier (AFP).

AVANT DE S'ENTRETUER

P.G. et « JUSTICIERS » pillaient de concert les stocks américains

Et le « maquis » Surcouf semble n'être qu'une entreprise de banditisme

(De notre envoyé spécial Ph. LEROUX)

PONT-AUDEMER, 31 octobre (p. tél.). — La police continue à faire le silence autour de l'enquête qu'elle mène au Havre et dans la région, après le meurtre mystérieux du P.G. allemand de Bourneville.

Il est cependant à peu près établi que le chauffeur Brissonneau se livrait au trafic des pneus et que l'Allemand tué dans la nuit du 28 septembre aurait touché 100.000 fr. pour la livraison de 40 pneus de l'armée américaine. Plusieurs arrestations qui viennent d'être opérées à Paris tendent à confirmer ces faits et à donner la preuve que, sous les apparences d'un acte de vengeance patriotique se cache un simple « règlement de comptes.

Les hommes du maquis « Surcouf » et, en particulier, leur ancien chef Robert Leblanc, continuent cependant à protester de l'innocence de leurs camarades arrêtés.

« C'est une police vichyssoise qui nous persécute »

« Brissonneau était, avant la guerre, officier de la police judiciaire, rappelle Robert Leblanc. A la libération, il a refusé de reprendre ses fonctions afin de ne pas être sous les ordres d'un supérieur agent de la Gestapo et vichyssois, qui a conservé son poste. Cet homme, qui n'a dû son impunité qu'à une erreur de nom et à la disparition de l'unique témoin à charge, continue à nous poursuivre aujourd'hui de sa haine. » Et Robert Leblanc qui, contrairement à son serment, n'a pas encore tenté de délivrer par la force ses camarades Brissonneau, Duvat et Floquet, jure aujourd'hui de tout mettre en œuvre pour confondre son « officier » persécuteur.

Dans la région de Pont-Audemer, où le retentissement de l'affaire est, chaque jour, plus grand, on parle maintenant d'une vaste entreprise de banditisme qui, sous les couleurs de la Résistance, aurait, depuis des mois, collectionné les forfaits.

LES REVELATIONS DE NUREMBERG

SUITE 1

ment difficiles. Il répétait ses paroles favorites :

— J'ai dit à mes amis britanniques et français : « « Donnez à l'Allemagne sa chance et vous n'aurez pas Hitler. »

La maladresse avec laquelle il aborda le roi George, dans le palais de Buckingham, avec le salut nazi, il me l'expliqua en disant que c'était un geste qu'Hitler avait désiré. Il ajouta — sans rire — que le chef du protocole du Palais lui avait fait connaître diplomatiquement que le roi « comprenait parfaitement, mais demandait qu'il informât la cour de toute innovation qu'il entendait introduire dans le protocole ».

« Lorsque je suggérai à Hitler que le salut nazi pouvait ne pas avoir été aussi bien accueilli dans les pays démocratiques que dans les pays nazis, il ne put comprendre ce point de vue.

Ribbentrop vit Hitler pour la dernière fois le 23 avril de l'an dernier. Lorsque je lui demandai ce qu'il avait éprouvé quand Hitler voulut se suicider, il me déclara qu'il était tout à fait sûr alors que le Fuehrer avait l'intention de mourir à Berlin.

— Il ne me l'a pas dit positivement, mais c'était évident, ajouta Ribbentrop. Ce fut la première fois qu'il alla jusqu'à mentionner une défaite prochaine. En fait, six semaines à peine auparavant, il avait encore dit que nous gagnerions d'une encolure.

— Il n'avait jamais avant dit un mot laissant supposer que nous puissions perdre la guerre. Personne n'osait le lui suggérer. Mais cette fois-là, j'osai lui demander ce qu'il voulait que je fisse si nous en arrivions à capituler. Il me dit que je devrais essayer de rester en bons termes avec la Grande-Bretagne. Il avait toujours voulu cette entente, vous savez.

Hitler était toujours un rébus pour Ribbentrop, et il exprime sa confusion d'esprit d'une étrange manière :

— Je ne peux pas le comprendre, dit-il. Hitler était végétarien, il ne pouvait pas supporter de manger la chair d'un animal mort. Il nous appelait des Leichenfresser (mangeurs de cadavres). Quand j'allais chasser, je devais même le faire secrètement, parce qu'il désapprouvait la chasse. Alors, comment un tel homme peut-il avoir ordonné des massacres en masse ?

Selon Ribbentrop, Hitler n'eut une certaine rigidité, une certaine fixité dans les idées que vers la fin. Ses mains et son visage étaient si pâles qu'on avait l'impression qu'il n'avait pas de sang dans les veines. Il ne prenait pas le temps de dormir et vivait pratiquement de piqûres.

« Vous allez me faire mourir ! »

M'expliquant pourquoi il n'osait pas discuter avec Hitler, Ribbentrop relata un incident qui se produisit en 1941, lorsque le Fuehrer eut une crise de colère :

— Ce fut à propos de quelque chose sans importance, j'ai oublié quoi, dit Ribbentrop. J'étais violemment en désaccord avec lui et je menaçai de démissionner. Alors, son visage devint tout rouge. Il se mit à crier et eut une crise de nerfs.

— Il tomba sur sa chaise et dit : « Voyez dans quel état vous me mettez. Vous me détournez de mon travail. Maintenant, j'ai des bourdonnements d'oreilles et je suis malade. Supposez que j'aie une attaque. Voulez-vous la ruine de l'Allemagne ? Je suis le seul homme qui puisse diriger l'Allemagne dans ces temps dangereux, et vous feriez sa ruine en me troublant de la sorte. »

— De sorte que je promis de ne jamais démissionner ou m'opposer à lui de nouveau. C'est la raison pour laquelle je dus choisir un moment où il était de bonne humeur pour lui demander la permission d'aller au front. Mais il ne me le permit pas.

Un intéressant détail sur Ribbentrop me fut fourni par Baldur von Schirach, l'ex-gauleiter d'Autriche : Celui-ci le critiquait pour son double jeu qui entraîna d'abord une entente puis ensuite une guerre avec la Russie.

— En fait, je doute que Ribbentrop ait eu le moindre scrupule moral ou le sens de ses responsabilités, dit-il. C'était un opportuniste qui faisait tout ce qu'Hitler voulait lui faire faire.

— Non, il n'a pas agi de cette manière, répliqua von Schirach. Il allait partout avec une suprême arrogance, parlant de sa politique étrangère, de son habileté diplomatique, de son crédit pour conduire l'Allemagne à la grandeur.

— Personne n'avait jamais entendu parler de lui, et soudainement il apparut comme une personnalité importante du ministère des Affaires étrangères, pratiquement en l'espace d'un jour. J'ai demandé à des gens qui il était lorsqu'il commença à figurer dans les négociations étrangères, et ils me répondirent ceci : « C'est von Ribbentrop. C'est un homme très important. »

Tout ce que je pus apprendre, c'est qu'il avait mis sa maison de Munich à la disposition des représentants étrangers pour les négociations. Puis tout d'un coup, il devint un grand diplomate.

— Il n'appartient pas réellement à la noblesse ? n'est-ce pas.

Von Schirach sourit :

— Non, c'est un faux aristocrate. Il s'est fait adopter légalement par quelque branche d'une lointaine famille von Ribbentrop — le même nom que le sien — après la première guerre, mais son père n'était rien de plus que le lieutenant-colonel Ribbentrop.

— Il advint un jour que quelqu'un s'adressant à son père l'appela von Ribbentrop. Le père répondit de propos délibéré : « Mon nom est Ribbentrop. » Il n'approuva jamais que son fils posât à l'aristocrate. (1).

Capitaine G. M. GILBERT.

Copyright by France-soir, Sunday Express *and G.-M. Gilbert.*

(1) Voir les *France-soir* datés des 29, 30 et 31 octobre.

DEMAIN :

Ribbentrop s'explique sur le pacte avec l'U.R.S.S. et l'agression contre la Russie

L'AGENCE I.N.S. maintient que des armes ont été demandées à l'ambassade des U.S.A.

M. Léon Pearson, directeur de l'agence I.N.S. pour la France, nous communique :

« Dans notre service de 11 heures, j'annonçais que certains éléments de droite avaient demandé à l'ambassade américaine à Pris que les Etats-Unis fournissent des armes à leurs organisations.

« M. J. Tobler, attaché de presse près l'ambassade américaine, m'informe qu'à la suite de plusieurs coups de téléphone de journaux parisiens cherchant à compléter l'information, il avait été répondu que l'ambassade n'était pas au courant qu'une telle demande eut été faite. En fait, M. Tobler a démenti l'information que j'ai donnée.

« Il est bien évident que l'ambassade américaine ne pouvait donner une confirmation officielle de la chose. Il est également évident que quelques-uns des membres de l'ambassade n'étaient pas au courant.

« Mais il est néanmoins exact qu'une démarche de cette nature a été faite auprès d'une haute personnalité de l'ambassade. J'affirme catégoriquement l'exactitude de mon information que je tiens, non pas indirectement et par personne interposée, mais directement de la personnalité américaine de l'ambassade à qui la demande d'armes a été adressée.

« I.N.S. n'insiste pas pour que cette information — en particulier — soit publiée, mais I.N.S. tient à affirmer à MM. les rédacteurs en chef l'exactitude du renseignement. »

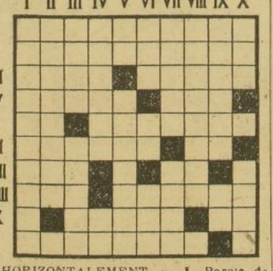
MERCIER FRERES

AMEUBLEMENT - DECORATION

informent leur clientèle que leurs magasins seront fermés le vendredi 1er et samedi 2 novembre et seront exceptionnellement ouverts le LUNDI 4 novembre, 100, faubourg Saint-Antoine. (Métro : Ledru-Rollin)

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 533



HORIZONTALEMENT. — I. Parole de niais (10 lettres). — II. Exaltant les qualités (10 l.). — III. Examine attentivement (4). Mensonge, dit-on (5). — IV. Elle se mange verte ou noire (5). Dans la Drôme (3). — V. Adverbe (2). Qui n'a subi aucun dommage (7). — VI. Etat relevant du médecin (6). Canton (2). — VII. D'une formule liturgique (3). Pronom (2). — VIII. Possessif (3). Fruit (6). — IX. Matière de certaines mesures (5). Ancienne affirmation (2). — X. Ils doivent permettre de vivre décemment (8).

VERTICALEMENT. — I. L'art de leur pays excelle dans la miniature (10 lettres). — II. Ne se fait pas sans casse (8 l.). — III. Espèce de poire (4). Dans la Baltique (5). — IV. Il sert à peupler les étangs (6). Possessif (2). — V. Retroussé ses lèvres (2). Fis perdre momentanément la raison (7). — VI. Ce qu'on préfère voir de l'ennemi (3). Préposition (2). Il nous entoure (3). — VII. Degrade (5). Elle dépend de l'état de santé (4). — VIII. Revenus à la vie (8). — IX. Qui ressemble à un petit enfant (6). Elle fut gardée par Argus (2). — X. Chaque année le ramène (3). Poids (4).

Solution du problème no 532

HORIZONTALEMENT. — I. Marmousets. — II. Océan Aire. — III. Tes. Calai. — IV. Originales. — V. Celer. Ré — VI. Inoculer. — VII. Cresson. — VIII La. Tue. Li. — IX. Espar. Sel. — X. Serpette.

VERTICALEMENT. — I. Motocycles — II. Acéré. Rase. — III. Résilié. Pr. — IV. Ma. Gens. Ap. — V. Oncitoatre — VI. An. Cou. — VII. Sala. Une. — VIII. Etal. Se. — IX. Trière. Le. — X. Se. Servile.

JOLIS MODELES ROBES ET MANTEAUX

HAUTE COUTURE

COUSUMAIN

Cette semaine prix utilitaires

7 VITRINES D'EXPOSITION PLACE PORTE-D'ORLEANS

VIN Mme L. BANCEL, Sommières (Gard) informe sa clientèle qu'elle est autorisée à leur expédier 55 litres par personne à la taxe.

ROUFF, DETECTIVE

Missions confidentielles, Preuves pour divorce 31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

POUR TOUT DEMENAGEMENT PARIS, PROVINCE, les tarifs CONFORT-TRANSPORT sont imbattables CAMIONS NEUFS CAPITONNES 42, Rue d'Avron, PARIS (20e) - DOR. 74-40

CHAMBRES SALLES A MANGER STUDIOS. COSYS A CRÉDIT LE TIERS COMPTANT ET 1.000-1.500 2.000 FRS. PAR MOIS MONDIAL MOBILIERS 13 Boul. MAGENTA PARIS (RÉPUBLIQUE) FERMÉ DIMANCHE-LUNDI

Dès AUJOURD'HUI n'oubliez pas de lire JEUDI-CINÉMA 6 pages grand format - 8 fr. Quinze heures de lecture ! Les propos d'HENRI JEANSON *Les potins d'Hollywood... ...et tout ce qui se dit et se fait dans le monde du cinéma* Une formule originale, nouvelle, unique

A L'HOTEL DROUOT

VENTE 31 octobre

S. 1. — Objets d'art anciens. Me ADER. Ex. : MM. DAMIDOT et LACOSTE.

Un Atout-Maître pour vos CHEVEUX

Le Traitement scientifique SERIEUX

★ Arrête la chûte du cheveu

★ provoque sa croissance

★ lui rend sa beauté

Demandez notre brochure S. V. SERO-VITA, 120, Champs-Elysées, PARIS - 8e

PHOTOS EXCLUSIVES Stars - Pin-up girls directement d'Hollywood Renseign. (joindre 10 fr.) ou spéc. de luxe (joind. 45 fr.), F. REGAMEY (chèq. post. Paris 3.829-21), 10, r. St-Augustin, Paris-2e

FETES DU 11 NOVEMBRE 3 VOYAGES DE 2 JOURS EN AUTOCARS DE LUXE Départs dimanche 10 novembre à 9 heures du matin Programmes et inscriptions : Cie Française de Tourisme 14, boulevard de la Madeleine Tél. : OPERA 60-31 et 97-93

LES BONS CANAPÉS-LITS

GILBERT MÉTRO CHATEAU-ROUGE 44 Bd BARBÈS - PARIS DERNIERS MODÈLES

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - Me Strasbourg-St-Denis

Achète TIMBRES-POSTE HONIG, 60, rue Mazarine, PARIS-6e

ACHAT COMPTANT TRES CHER BIJOUX 23, Boul. Italiens, ELIE (Rich.-Drouot) Brillants, Argenterie, Montres, etc.

ACHAT BIJOUX et Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPERA)

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Société Horl. SUISSE Brillants, Argenterie, Perles, etc.

ACHAT DE BIJOUX 48, Rue de la Chaussée-d'Antin Anciens et Modernes, au mieux

PAYONS TOUS BIJOUX AU PLUS CHER PALACIO 11, r. Tronchet

Guinzaine de l'ASTRAKAN

UNE GAMME EXTRAORDINAIRE de Modèles A DES PRIX IMBATTABLES

FOURRURES STAR 46-48 Bd de STRASBOURG Métro: Château d'eau CATALOGUE FRANCO OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18h30

Réclame de la Fourrure chez TOUTMAIN 26, Champs-Élysées MANTEAUX DE FOURRURE DE QUALITÉ DAMES à partir de 9500 frs ENFANTS à partir de 1500 frs Demandez le Catalogue. *Défilé de Mannequins Couture et Fourrure* tous les jours à 16 h. au Salon de Thé

CANADIENNES FOURREES MOUTON Directement chez le FABRICANT ROBERT GARNIER, 24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e) Dans la COUR - Métro BELLEVILLE

CLUB des CINQ 13, fg Montmartre - PRO. 69-85 Tous les jours Thés à 17 heures Dîners dansants à 20 heures A partir de 22 h. 30 programme de cabaret avec ZENA ZICK NITA SALVA YVES MONTAND DEUX ORCHESTRES NORBERT MATISSON et MICHEL EMER

TABARIN Tous les soirs, à partir de 21 h. 30 LA JOIE RENAIT avec le fameux French Cancan Retenez votre table : TRI 25-16

Les révélations de la VILLA D'ESTE GERARD SETY PIERRE DENAIN SERGE DAVRI et l'orchestre créole SAM CASTENDET

LES DINERS DU CARROLL'S 26, rue de Ponthieu - ELY 46-60 Thé - Dîner - Souper dansant Tous les jours, de 17 heures à l'aube FINE CUISINE - CAVE DE CHOIX dans un décor de grande classe AIME BARELLI SALERNO et ses Gauchos

« CHAMPS-ELYSEES » 40, rue du Colisée, BAL. 11-68 En raison des fêtes de la Toussaint LA SOIREE DE GALA de vendredi, avec le concours de nombreuses vedettes, radiodiffusée par Radio-Luxembourg, aura lieu ce soir avec MARCEL DIEUDONNÉ et FERNAND CONSTANTIN Tenue de soirée non obligatoire ON DANSE AU SAINT-TROPEZ de 16 h. 30 à 19 heures et à partir de 21 h. 30 Pour la première fois à PARIS JEAN-PIERRE RICHERT et son ensemble de jazz Tango de Pierre MESNIL avec FRANCISCO PEREZ 67, rue Pierre-Charron - ELY. 01-70

CHARPINI et BRANCATO aux DINERS-SPECTACLE du PAVILLON DE L'ELYSEE avec COSTIA et son orchestre Ex-PARIS-PARIS. ANJ. 85-10 et 29-60

LE MONARQUE 5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19 SES DINERS FINS Derniers jours de GEORGES ULMER Fermé le dimanche

LE NOUVEAU Lido LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE DERNIERS JOURS DU FLOOR SHOW A 21 heures : DINERS - SPECTACLE A 17 heures : THE DANSANT

LE NOUVEAU LIDO VENDREDI 8 NOVEMBRE Gala de bienfaisance sous la présidence de Monsieur le Ministre de l'Intérieur au bénéfice des œuvres sociales de la Sûreté nationale et de l'Orph

MEDINA est enfin champion d'Europe

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Il a battu la brume, le froid, l'arbitre et Jackie PATTERSON *en 4 rounds*

ENFIN, nous avons le nôtre !

Il faut bien dire que nous le réclamions.

Affirmer que nous ne sommes pas heureux serait une... mauvaise interprétation de l'esprit.

Ainsi donc Théo Médina a devancé Marcel Cerdan. Mais au fait, Médina — si l'on en croit Georges Schira — n'est-il pas un Cerdan au petit... poing ?

Mais pourquoi plaisanter ? Ceux qui nous lisent apprécient notre joie. Et ils savent aussi que le vrai bonheur ne sait inventer des mots.

Car le bonheur a son vocabulaire, des mots à lui.

Et ces mots disent :

Je suis heureux !

Et nous, après les avoir répétés, nous ajoutons :

— Sincèrement !

René DUNAN.

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

Les événements de l'actualité pugilistique se suivent et ne se ressemblent jamais. Au Palais des Sports, Kouidri-Villemain s'étaient livrés pied à pied à un impitoyable combat à la résistance. Puis, Cerdan, il y a onze jours fut, devant Panko, l'ardent combattant des meilleurs jours.

Lundi, à l'Albert Hall de Londres, Ray Famechon nous décevait. Hier soir, en plein air, dans le grandiose Hapden Park, devant près de 50.000 spectateurs, Téo Médina, en enlevant le titre de champion d'Europe des coq, a fourni un des plus magnifiques combats de sa carrière, le plus bouleversant en tout cas.

Des coq forts comme des poids moyens

Certes, Médina avait déjà malmené, à deux reprises, l'Ecossais Jackie Patterson, battu aux points à Paris en novembre 1945 et vaincueur sur faute de Téo en mars 1946 à Londres. Mais pouvait-on espérer que la « belle » allait se terminer aussi promptement ?

En pensant que Patterson n'a jamais pu, en réalité, « prendre » les coups du Gitan, l'optimisme nous gagnait bien sûr, mais au cours des dernières heures, cet optimisme tournait en inquiétude. A la pesée, intermédiaire, Théo se présentait avec un excédent de 198 grammes : au second tour sur la bascule, encore 105 grammes de trop. On se frottait joyeusement les mains dans le clan de Patterson. Enfin, Théo fit le poids, 30 grammes au-dessous de la limite. Nous avons craint aussi l'étonnante, l'extraordinaire ambiance de cette réunion. Le ring, installé au centre de l'immense stade, le plus vaste du monde, dit-on ici, apparaissait hostile à une victoire française. L'arrivée de Médina, bousculé dans la cohue de milliers et de milliers de spectateurs, ne nous disait rien qui vaille.

Dès les premières secondes, le combat bascula tout de suite dans un véritable drame. Oui. Sans songer un seul instant que ce championnat comportait 15 reprises, les deux coq se ruèrent dans un combat sans merci. Froidement, en s'étayant puissamment sur leurs jambes, ils appuyèrent à fond de terribles crochets. Le miracle est qu'ils aient pu tous les deux rejoindre leur coin à l'issue de cette première reprise et sans paraître éprouvés de l'extrême violence des échanges. Ils n'auraient pu aller au delà de six ou sept rounds à puiser aussi intensément dans leurs ressources pour trouver le k.o.

Mais, au deuxième round, Médina, bien couvert, réussit le premier knock down, sur un crochet droit au corps. Le gong sonnait alors que Patterson allait au tapis.

Théo, cependant, était encore loin de sa victoire car, au cours de la troisième reprise, Patterson compté neuf sur un droit à la face, puis sept et paraissait plus redoutable encore entre deux voyages au tapis. Les fulgurants cross du droit de Jackie arrivaient avec une puissance étonnante. L'un d'eux sonna mat sur la tempe de notre compatriote, qui vacilla. Médina eut l'énorme mérite de ne point s'affoler outre mesure et Patterson, dont la puissance de récupération est peut-être unique, s'affaissa une fois encore pour huit sur un droit à l'estomac.

Au quatrième round, Patterson, dominé en boxe, très éprouvé par les punchs de notre compatriote, ne pouvait guère durer. Théo — et c'est ce qui, cette fois, lui assurait la victoire — se maîtrisait, ne frappait qu'à bon escient et ses crochets corps et face semblaient de plus en plus meurtriers. L'Ecossais s'écroula subitement et fut compté « out ». Une douloureuse crampe à la jambe droite sauvait Patterson, si l'on peut dire, de la plus cruelle des punitions.

Répétons que Médina n'a peut-être jamais été aussi fort. Saluons ce vrai puncheur et ajoutons à ces remarquables atouts deux qualités : celles qui sauvent l'athlète au moment difficile : l'une morale, le courage ; l'autre physique, la résistance aux coups les plus rudes.

L'immense ovation écossaise qui salua la victoire de Théo Médina rejette à l'arrière plan la crampe dont fut victime l'ex-champion d'Europe des poids coqs. Mais, croyez-moi, si Médina a été merveilleux, Patterson en battra d'autres...

Patterson battu est tout de même content

— J'ai cru que je m'étais cassé une jambe, nous a-t-il dit.

Mme Patterson se console également :

— Jackie a encore des titres : champion du monde et champion de Grande-Bretagne des poids mouches. Il va challenger Johnny King pour le titre national d'Ecosse.

Médina quittera Glasgow vendredi

Patterson frappe plus fort que l'an passé. Je n'ai jamais oublié de relever l'épaule contre mon menton. Faites-moi plaisir en disant aux lecteurs de France-soir *que j'assisterai aux épreuves du premier round vendredi tantôt à Pantin.*

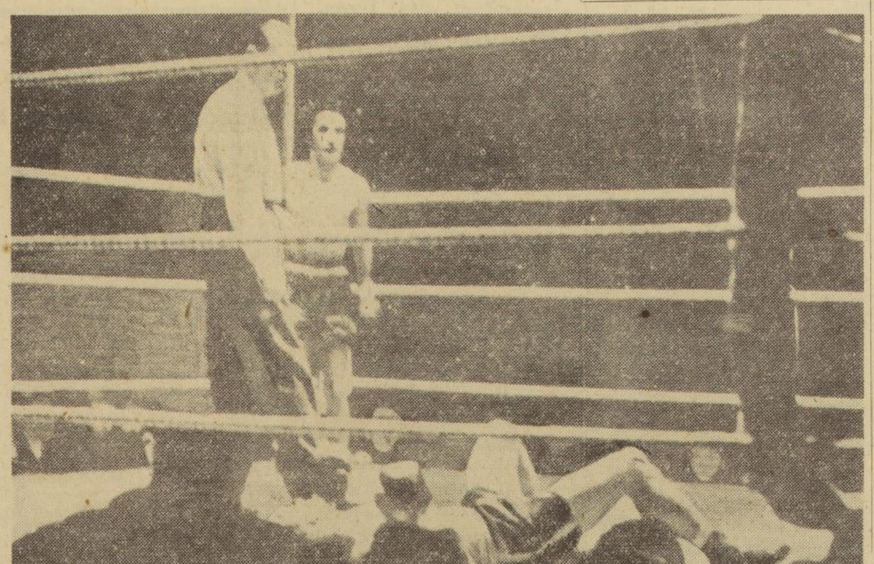
Louis Thierry pense à Proietti

Louis Thierry fera sa rentrée le 5 novembre au Central où il sera opposé à Martinez d'Aragon.

Louis est — paraît-il — rempli de bonnes intentions. Hier, au Palais des Sports, il s'est soumis à un entraînement sévère : shadow, sac, sauts à la corde, gants avec Rouff...

— Ce Proietti m'a emballé, a-t-il dit à l'organisateur du Vél' d'Hiv' Michaelis. Je voudrais bien le rencontrer.

Après son combat contre Martinez, Louis rencontrera probablement Negretti... Il se peut que le soir de ce dernier match le contrat Thierry-Proietti soit signé.



Médina impatient surveille Patterson... mais l'Ecossais ne se relèvera pas et notre champion de France deviendra champion d'Europe.
(Photo transmise par belin.)

A Wagram, on jouera Embarek : gagnant Lefranc : placé

Le Marocain Embarek, pour accéder à la finale du tournoi des mi-lourds qui aura lieu ce soir à Wagram, a dû éliminer Jury VII et Paintendre.

Lefranc s'est débarrassé d'Antkoviak et Jury VII.

Le gardien de la prison de Mejun Lefranc a battu Jury VII de façon plus décisive qu'Embarek. C'est un néo-pro solide, puissant qui ne manque pas de punch... mais il est malheureusement désordonné.

Le poulain de Guérault, au contraire, est un plaisant styliste.

La conclusion de cette rencontre est indécise... qu'un large swing du Mejunois rencontre le menton d'Embarek et le tour sera joué.

L'homme-qui-battit-Dauthuille : Toniolo fera sa rentrée devant Paintendre, et en combat préliminaire : Dery sera opposé à l'Espagnol Rodriguez.

Jacques CHAPUS.

Machi jouera avec Paris XIII dimanche à Toulouse

A peine rentré de Lisbonne, Paris XIII est reparti dans le Midi. Il jouera demain vendredi à Lézignan et dimanche à Toulouse.

Quinze joueurs ont pris le rapide de Perpignan hier soir, à 19 h. 40. Ce sont : Auclair, Lignères, Kempf, Joanblanq, Darget, Mendubeltz, Brousse, Barraut, Moreau, Inza, Uranga, Barrère, Volot, Carvalho et Pétriacq.

Quatre autres partiront ce soir par le même train : Suhète, Marquès, Lauzin et Laborde.

Les dirigeants ont reçu un télégramme de M. Quéheillard les avisant que le Villeneuvois Machi serait sans doute qualifié dimanche, pour Paris XIII, et qu'il pourrait ainsi prendre part au match de Toulouse. — P. G.

★ **Ranzoni, du Stade de Reims, ne jouera pas encore dimanche contre Rouen. Rotsaelet, entraîneur-joueur, reprendra du service.**

★ **Rouen maintient Duhamel en réserve. La défense reste la même : Dambach, Leroux et Rivière. Mais la défense donne toujours du souci à M. Payne.**

L'U.R.S.S. adhérerait à la F.I.F.A. en novembre

Au cours d'une entrevue avec M. Rimet, président de la F.I.F.A., M. Pouchnov, vice-président du Conseil supérieur des sports de l'U.R.S.S., a assuré que la Russie adhérerait très prochainement à la F.I.F.A. Cette adhésion serait demandée au cours du mois de novembre.

Il est même probable que le mois prochain l'équipe de l'Armée rouge rencontre les meilleurs clubs français.

Les Toulousains sont montés à Paris avec du renfort

(De notre correspondant particulier René DUCROCQ)

TOULOUSE, 31 octobre. — Les footballeurs toulousains arrivent confiants à Paris où ils vont rencontrer, demain, le Red Star.

Cette fois, ils sont en nombre puisqu'en plus des onze joueurs qui triomphèrent de Sète, dimanche passé, il y a avec eux Marquès complètement rétabli et la nouvelle recrue Dececco.

— Nous pouvons battre le Red Star, nous déclaraient à Toulouse Camarata et Keller. Depuis Bordeaux, cela va beaucoup mieux. Notre défense est difficile à battre. Les avants parisiens s'en apercevront. Quant à l'attaque, on verra bien...

Il est certain que si les attaquants jouent de la même manière qu'ils le firent devant Sète, Toulouse n'a pas perdu.

Le « onze » du Midi ne sera formé qu'avant le match. Toutefois, on pense que ce sera l'équipe suivante qui jouera contre le Red Star :

Vignal, Sbroglia et Delgado, Enée, Daho, Azza, Keller, Beck, Marquès, Camarata et Meynieu.

Doye est également du déplacement et on pense que Dececco, s'il ne joue pas vendredi, sera essayé comme avant-centre dimanche à Orléans où Toulouse fera jouer deux ou trois Hongrois.

Les risques inutiles

Chaque saison nous formulons le même regret. Pourquoi le football français ne connaît-il pas une centralisation dans le domaine des sélections ? Mais tout se fait au petit bonheur la chance... Demain, les équipes du Nord et du Lyonnais seront aux prises ; dimanche, l'équipe de Paris affrontera la redoutable formation de Budapest.

Tout ça en plein championnat, avec des joueurs fatigués, sans enthousiasme, qui se réservent et qui se disperseraient bien volontiers d'un honneur tellement recherché autrefois : celui d'être sélectionné.

Un Nord - Lyonnais ne nous apprendra rien du tout. Paris - Budapest disputé dans ces conditions n'aura qu'une signification bien quelconque...

Gardons-nous de conclure des matchés coûte que coûte.

Le public se lasse... et sa lassitude se fera sentir dans les matches qui suivront. Finalement, c'est une spéculation qui ne profite à personne.

Cèrtes l'« intermezzo » est parfois souhaitable au milieu de la saison.

Nous avions autrefois celui, si brillant, d'Arsenal.

Mais dans ce festival, l'honneur du football français n'était pas engagé.

Dans Paris - Budapest, il le sera.

Vous aurez beau expliquer que le Stade et le Red Star avaient un match récent dans les jambes, que le Racing était à Saint-Etienne... la brutalité des scores est plus éloquente que tout.

Le football français en est à un point où il ne lui est pas permis de traire preuve de désinvolture.

Evitons-lui de se faire égratigner gratuitement... Sous son véritable jour, il est très présentable.

C'est ce visage que doivent voir les étrangers.

Jean ESKENAZI.

Sept nations déjà représentées dans le tournoi de Nice

Sept nations ont donné leur accord afin de participer au tournoi international de basket de Nice qui se déroulera du 1er au 5 janvier.

Nations représentées : Belgique (Semaine) ; Pologne (Kolejony Kiub Sporati) ; Tchécoslovaquie (Sokols Brno) ; Hollande (Eorste Driejarige) ; Monaco (A.S. Monaco) ; France (Sainte-Marie de la Guillotière) ; Angleterre (champion anglais dont le nom n'a pas été communiqué).

Nous pourrons faire mieux encore, car d'autre part, engagés avec la Suisse, la Hongrie et l'Italie.

Deux objectifs pour IDÉE l'an prochain en Italie

MILAN-SAN REMO et le record de l'heure

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

MILAN, 31 octobre. — « Je ne sais comment « les » remercier de tout ce « qu'ils » ont fait pour moi, ou plutôt si... Je reviendrai et je ferai l'impossible pour « leur » gagner Milan-San-Remo. »

C'est Emile Idée qui nous parle ainsi de son constructeur italien Olmo, et d'Olivieri, son directeur sportif.

Caffi, compagnon fidèle, approuve ce que dit celui qui est redevenu, à cette occasion, son chef de file.

— En cinq jours, il a rappris l'italien, oublié depuis vingt-six ans qu'il a quitté le pays.

— Le « Tour de Lombardie » est particulier, reprend Idée. Par contre, Coppi ne doit pas être imbattable dans Milan-San Remo.

— Et le record de l'heure ?

— Je reviendrai pour le tenter, mais je m'y prendrai plus tôt, en saison, afin de bénéficier du beau temps.

— Tu viendras disputer une autre course-sur route en août ou septembre, précise Mouton, et tu tireras à Milan. Comme le dit Olmo, une soirée d'été peut être favorable pour la tentative.

Ainsi Idée, qui a appris en Italie ce qu'est le « culte » du champion, y a également découvert la « religion » du record. Et c'est pourquoi, malgré le temps maussade, il veut faire un dernier essai, au début de l'après-midi.

— Il a approché, hier, sur 5 et 6 km, les temps d'Archambault et de Coppi. Il veut tenter de suivre une heure durant cette cadence.

En tout cas, sur sa forme actuelle, Idée aurait de grandes chances d'être champion de France de poursuite.

Les Suisses vont s'entraîner

GENÈVE, 31 octobre. — En prévision de son match contre l'Autriche, la Fédération suisse fera disputer deux parties d'entraînement. Les « probables » de la Suisse A rencontreront le Club des Italiens de Côme. Les « Possibles » de la Suisse B se heurteront à Charleroi.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 31 OCTOBRE

Marché ferme dans l'ensemble et principalement aux produits chimiques. Vifs progrès d'Alsthom avec beaucoup d'échanges.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 70	91 70	Forces Mot. Truyère..	2 522	2 515
3 % 1878-90	98 05	98 30	Signaux Electr.	12.750	12.500
5 % 1920	137 25	137 ..	T. S. F.	1.640	1 560
3 1/2 % 1942	98 35	98 35	Thomson	826	830
3 % 1942	90 20	90 25	Citroën N.	2.570	2.640
3 % 1945	89 90	89 80	Forges Nord-Est	1.700	1.764
Caisse aut. 5 % 38.	123 75	120 75	Jeumont	1.253	1.300
Oblig. 4 1/2 % 35.	1 ..	1.271 ..	Fco-Belge Ch. Fer	19.650	19.210
— à 4 % 34	1.175	1.171	Denain-Anzin	4.450	4.500
7 % 1924 $ 1.000..	150000	150500	H. F. Saulnes	1.210	1.190
4 % 1939 Fl. 1.000	77 100	76 600	Peugeot	1.720	1.650
Obl. Banque de France	6.500	6 501	Saut-du-Tarn	3 060	3 090
Bque Afrique Occid..	2 880	2 900	Schneider	5.660	5 790
— Indochine	10.500	10 800	Senelle-Maubeuge	1.752	1.795
Crédit National	4 000	4 200	Tréfileries Havre	2.825	2 738
Bque H. Fco-Argent.	4.800	4 900	Béthune	2 030	2 075
B.N.C.I. (p.b.)	941	.....	Charbonnages Tonkin..	2 750	2.736
Banque de Paris	1 575	1.660	Aniche	1 630	1.625
— Transatlantique.	985	.....	Anzin	1 013	1.049
B. U. P.	985	956	Blanzy	1.900	1.970
Cie Algérienne	1 890	1 850	Courrières	603	625
C.N.B.P. (p.b.)	1.725	1.765	Lens	760	785
Crédit Comm. France.	1 900	1 925	Penarroya	1.470	1.455
— Industr. Comm.	1 119	1 080	Ugine	1.450	1.440
— Foncier France	7 700	7 650	Givet-Izieux	6 190	6.115
— Foncier Indoch.	955	994	Kali	2 850	2 855
Crédit Lyonnais (p.b.)	1 707	1 720	Kuhlmann	1 380	1.351
Société Générale (p.b.)	1 840	1 875	Péchiney	1 930	1.925
Marseillaise Crédit	1 400	.....	Rhône-Poulenc	2 015	2 011
Suez	57 500	56 600	Saint-Gobain	3 610	3.745
— jouiss.	48.700	48.950	Port Rosario	20 000	22.500
— fondat.	44 000	44 800	Chargeurs Réunis	6 340	6.260
— civile	16 500	16 300	Transatlantique	406	406
Ch. fer B.-Aires	3 550	.....	Brasserie Quilmes	40 350	41 500
Métropolitain	1 000	1 019	Say	1 375	1 389
Paris. Industrie	1 050	1.010	Saint-Raphaël	41.500	41 990
Santa-Fé (Ch. fer)	5 790	5 459	Canadian Pacific	1 600	1.600
Shanghaï (Traw.)	1 725	1 720	Central Mining	9 950	9 875
Docks Marseille	2 775	.....	Geduld	2.975	2 940
Eaux (Cie Gle)	1.500	1.505	Rio-Tinto	7 150	7 060
Lyonnaise des Eaux..	1.540	1.540	Union Corporation	5.895	5 800
Aisthom	1.018	1 034	Azote	8.800	8 790
C. P. D. E.	1 408	1.435	Royal Dutch	6.890	6.890
Générale Electricité	2.725	2.700	Nestlé	48.225	49 000
Energie Industrielle..	1.325	1.340	Suédoise Allumettes	948	948

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR »
Le plus fort tirage des journaux français
Pour tous renseignements
Téléphonez à : GUT. 80-60, 66-94 ou TUR. 54-40

DEMANDES D'EMPL. 30

Dactylo allemand poss. machine cherche travail domicile. Ecrire P. R., N° 4.013, FRANCE-SOIR.

36 ans, représent. ex-chef Sce commercial, sér.réf. Introduit clientèle grossistes, après auto, cherche fabrications à diffuser ou poste Sce cial. Ecrire ; P. R., N° 3.750, FRANCE-SOIR.

J. H. trav. manuscrits a domic. Ecr. Av. Front, 60,7, rue Haxo-2e.

Ajs, M.H. ch. pl. chauf. chaus. au courant Cpte, Ecr. PR. 3888,F.-s.

Dame de conf. dem. pl. ch.pens, Sie. Ecr. P.R. 3.858, Fr.-soir.

J. H. 24 a. 1 m.77 bacc.lic.droit J. lit. couram. anglais acc. tte sit. remuer. ch. pl.hôt. ou fam. Ecr. P.R. 3.856, Fr.-soir.

J. Fem aide-compt. dact. ch.emp. 1/2 journ. Ecr.P.R.3842,Fr.-s.

Dame 32 a. st.-dact. pour. faire tte sit fact. ch. empl. 1/2 journ. préf. 10e,9e-2e,3e. Ecr. 3838,Fr.-s.

Alsacienne cuis.-pâtiss. dem. pl. Ecr. P.R. N° 3.834, Fr.-soir.

Secrét. st.-dact.pouv. voy.ch.sit. stable. Ecr. P.R. 3825, Fr.-s.

Dactylo, b. caract. excep.h.comptabl. compt. secr. dact. tél. parl. parf. angl. ch. empl. hôtel ou tt aut. indust. ou gérance. Ecr. à Publicité Dumien, 26,bd Villette-20e

Ex. gar. 42 a. 20 a. p.at. comm. mot. méc. gén. auto, soud.aut. ch. pl.(logé si pos.) pr rép.et ent. v.auto. et entret. gén. Ecrire P. R. N° 3.863 « France-soir »

Repasseuse cherche heures trav. chez particuliers ou hôtel. Poivert, 16, r. Stendhal, Paris-20e

Chauff.-méc. excell. réf. 14 ans Peugeot, 20.000 comm., p. rent. t. p. li. CORIN, 20, rue Chalet, à EZANVILLE (S.-et-O.).

J.F. 23 a. B.E. dactylo désire emploi ttie ou comme Aide, 19-03

J.H.26 a. bacc. ang.b.comt.exp.réf. dem. Secrétariat de dir. ADAC. 10, r. P.-Montabouin, Châteauroux

Tte coupeur 22 ans cherche place d'aspira.bon tailleur mesure, Nicolo, 10, Fossés-St-Jacques (5e).

Démobilisé cherche emp. vendeur repris., pointeau, perm. cond. Exc. réf. Bouchi, 30, pl. Henri-Sellier, Pré-Saint-Gervais (Seine)

Dame quarantaine, active, bon. réf. et inst. ch. emploi stable. Ecr. P.R. N° 3.783, France-soir.

J. f. sténo-dact. exp. cherche emploi apr.-midi. DURAND, 57, boul. Pasteur, La Courneuve.

Pers. 43 a. ch. à tenir intérieur 1-3 pers., logée. HALVICK, 71, rue Championnet, PARIS, -.

Ex-commerçante tr. vive, bien, 20 a. exp.dem. empl. vend.aliment. ou div. aid.-cais. poss. Ecr. Mme Hébert, 4, d'Alleray (15e).

J. F. mat industriel) accepterait ent. tricots tous genres prine. layette. Ecr.P.R. 3.757, Fr.-soir.

Cuisin. franç.ch. pl. Mon bourg. Cécile. Ref. Ecr. P.R.3802,Fr.-s.

J. f. pr. bien chercher emploi J.vend. Après-midi de préférence. Ecr. P.R. N° 3.979, France-soir.

Dame sér.dem.place chez person. âgée. Ecr. PR N° 4074 F.-soir.

Dame, dés vie, cpse ses enfants, ch. pl. ou gde dame. Ecr. P.R. N° 3.979, France-soir.

Dame sér.dem.place chez person. âgée. Ecr. PR N° 4074 F.-soir.

Dessinateur d'étude cherche travail à domicile. DUPIN, 20, rue Carnot, COURBEVOIE (S.).

H. 33 a. conn.tricage charp.serr. 3 menuis. métal. ch.empl. petit contremaître. Ecr. 4.102, F.-soir.

Ch. aussitôt présent. bon bar limonade américe, main cour. dem. place b.réf. Ecr. N°4.094, Fr.-soir.

J.H. b.prés. parl.cour. angl.allem ch.pl.approg. Ecr. 4.125, Fr.-soir.

26 a., licencié droit ch. place secrét. direct. Haute-Savoie ou Genève affaire. Not.angl. Tr.bon référ. Ecr. Pub. G.B. Latency, 44, av. Mozart, PARIS, qui transmettra.

J.H. dég. serv.mil. ayt permis VL PL conn.méc.élec. auto ch. place aide-mécan. ou chauff. Schwartz, 31, rue Montlessuy, Juvisy (S.O.)

Dame secrét. direction st.-dact. ment. ang. compt. sér.réf. Ecr. SPEITEL, 84, r. Julien, VANVES

J.F. 24 a.active ay.trav.4 a. OCP ch.pl. ds pharmacie. Faire off par écr.; N° 4.028, France-soir

TRAVAUX A FAÇON 100

Entrepr. chemiser, hom. et fem. Exécute tes trav. s.mes, et fac. 92,r.A.-France, Levallois. Per.50-07

Tapissier à façon neuf et répar. Atelier, 12, r. Christiani, Paris 18e. Clientèle bien, maison pouv. fournir

Tissus pour trav. à façon spéc smocks, robes enfant. BOMPAS, 15, rue Jean-Jaurès, BOBIGNY.

Réparation rapide et impeccable de tte machine à coudre. CHARLES, 24, r. St-Lazare, Tri. 50-30.

J.F. prov. prendr. entreprise Tricot. main jux, pull, gant, tail. Pouv. faire modèles. Havas Caumes 9.522

Peinture décor., papiers à soigné. Prix rais. Georges. CEN.39-48

TRAV. A DOMIC

demandé à effect. par jeune méc. sér. réf. MARC, 93, rue de la République, ROMAINVILLE (S.)

OFFRES D'EMPLOIS 100

Vendeurs qualif. ménage sér.réf. demand. de ste Quincaill. Pinot, 1, rue Raynouard. Métro Passy.

Rech. OUVRIÈRES, OUVRIERES pour GAINERIE-BONNUISERIE p. l'atel. ou à dom. Ecr. ou se pr. HENNEQUIN, 1,r. Normandie-3e.

On dem. garçon de magasin emploi stable. Ecr. Pierre Feigant, 81, rue Réaumur, de 10 h. à midi

Surveill.-lingère log.,nour. Ecole Marie-Claire, Nogent-s.-Marne

Rech. p. archives et courses b. N 50-55 a. conviendrait retraité. AIRECO, 21 bis, r. Lord-Byron.

Livreur pr triport.-pédale 22 à 35 ans. Réf., sér. exig. Se prés. ROUGIER, 1136, rue de Tempte.

Dem.1e Remaill. Vitos pr client. part.; 2e b. Apprêt. en teintur. MORLET, 84, r. Lafayette, Paris

On demande ouvrières matelassières sachant bien leur métier. Travail assuré. Usines Nieg de Literie, 7, rue Baudin, Pré-Saint-Gervais (Métro : Hoche)

Souffleur et manutentionnaire qualif. ou semi-qualif. sal.intér. Ecr LAURENT, 87, bd Montparnasse

CHEF de Chantier Maçonnerie, Béton armé dem.pr trav.chem de fer en Afrique (Côte d'Ivoire). Age maxim. 35 a. Ecr. av. référ. Société Dragages et Travaux publics, 10, r. Cambacérès, Paris-8e.

On dem. jeune hom. 16 à 18 ans prés. par parents pr magasinage et petites écritures. URGT. LOKETZ, 36, r. Chabrol, Paris.

Producteurs. Capitalisation. Demandez conditions à : Aurore Mutuelle, 5, bd St-Martin, Paris.

On dem. manoeuvres pr pet. atel. ELAP, 22, r. St-Cloud, Suresnes

On dem. vendeuses présentant bien connaissant maroquinerie. Société Nouvelle de Maroquinerie, 34, rue Corbeau, à partir 4/11

On dem. coupeurs sellers ouvriers en maroquinerie et petites mains. Sté Nouvelle Maroquinerie, 34, r. Corbeau, à partir 4 nov.

L'G' GARAGE Pcyal 161, rue Marcadet, PARIS (18e) dem. de bons mécaniciens avec références. Se présenter le matin.

On dem. Jne Fille pr manutention bonneterie. Ecr. A.M.E.P., 37,r.Général-Foy, qui transmettra

Urgence Dactylo secrétaire et Emballeur ou Emballeuse petit colis. LE GALION, 16, rue d'Orléans, NEUILLY (Seine)

INGENIEUR 40-45 ans, gde exp. BA-TIM. et GENIE CIV. pr Poste adj. à Direct. de travx de gde admin. Paris. Ecr. av. curr. vit. à Mme Faure, 9,r. Vintimille (9e), qui trans.

Clerc de courses disp. bicycl. dem. pr Etude Millet, 17,r.de Passy

● *Bureau*

Jeune homme prés. bien, sérieux, bonne écriture, conn. dactyl. Ecr. P.R. N° 170.179, Fr.-soir.

Bonne Sténo-dact. Massonié, 70, rue Stendhal (place Gambetta)

Dem. 1 comptable 2e éch. semaine de 40 h. en 5 j. jours, anglais, repas cantine, proximité métro. Se prés. matin M. Labrousse, 163, bd Stalingrad, Vitry-sur-Seine.

Sténo-dact. p. remplacem. de suite, 3 mois. Connaissances anglais appr. min. 4, r. de Vienne, Paris (8e).

On dem. st.-dact. expér. Se prés. Carrance, 25, r. J.-J.-Rousseau-1er

Homme jeune pr travaux aide-comptabilité demandé par importante maison de Lyon. Ecr. sans timbre pour réponse à M. Johnston, 362, r. St-Honoré, Paris.

Recherche facturière à la main, notions comptabilité, dactylo, sténo. Se prés. Ets R. CLOVIN, 8, rue Cardinal-Mercier (9e ar.).

On dem. aide-comptable teneur de livres. Récrit. Ecr. Editions, 17, r. Jadin, Paris, qui convoquera.

Dame compt. exp. dem. d'urg. sér. réf. exig. Quarré, 94, r. Lafayette

Dem. employé 20-25 ans pr bur. Urgent. Se prés. 18 à 19 h. FREVILLE, 1,bd Chapelle, Paris.

Sténo-dactylo aide-compt. parl. anglais, libre, stage évent. poste confiance U.S.A. situat. d'avenir, référ. moral, profession. exigées. PARFUMS ORLYNE, 8, rue St-Florentin, Paris.

Dem. jeune étudiante pr collan, fac. b.rétrib. Etio, 12-15, av. 10 h.

Dem. pr 20e arrond. tr. bon. employée pr chiffrant rapid. et fichiers. Connaissances et goût. Empl. intér. et d'aven. pr personne sér. et compétente. Se présenter ou écrire ; Etablissement MARCEL VATEL, 7, rue Cognacq-Jay, Paris-7e.

Tr. b. St.-Dacquin tr. rapid. hab. proximité. Ecr. av. référ. La Visserie Rationnelle 12, rue Soleillet, PARIS (20e)

Pr import. industrie Paris rech. **CHEF COMPTABLE** extrêmement qualifié. Très fortes rétr. exigées. Ecrire seulement très détail. Publicité N° 1.489, SWEERTS, 36 ter, r. Tour-Auvergne

C.E.E.M. rech. sténo-dactylo correspondancière expér. Se prés. 37, rue du Rocher, PARIS (8e).

Ch. J. Femme prés. b. pr trav. burx secrét. et dact. Se prés. le mat. av. réf. 62, r. St-Blaise-20e

Demande Sténo-Dactylo. Fabrication française, 6, r. Bachaumont

STENO-DACT. référ. S.A.M.O., 7, r. Magellan, Paris (8e)

SECRETAIRE direct. commerce. Sténo-Dact. libre suite, correspond. manusc. curric. vit. convoquera. NOEL, 16, av. Perrichont, Paris-16e

On demande **CAISSIER COMPTABLE** dem 20-30 a. pr échange bil. matières cire chèq. et tenir compt. simple et rigoureux. Conviendrait également retraité 45-50 a. Salaire brut mens. 10 à 12.000 Frs

STENO-DACT. rapide dem. débutante prés. bien son trav. Sal. déb. 7.000. Sér. réf. et qual. morale exig. Ecr. av. réf. N° 32.945, Contesse Publ., 8, sq. Bordogne-17e, qui transm.

On dem. pers. **ST.-DACT.** sonne jeune conn. langues au moins Anglais pr serv. export. Urgt. Ecr. av. curric. vit. N° 32.913, Contesse Publ., 8, sq. de la Dordogne (17e), qui tr.

Import. Sté de Construct. Autom. près de la Porte d'Orléans, dem. **COMPTABLE INDUS.** TRIEL très au cour. de la détermination des prix de revient. Sér. connais. de la partie exigées. Ne pas se prés. Ecr. avec référ. HACHE, 6, r. de Madrid (8e), qui transmet

On dem. Dactylo exp. place stable pr Métro. Lab. GMET, 1 av. Ly.-Lakanal, Bourg-la-Reine

2 Dames ch. pers. sér. sach. cuis. B. payé. 100, bd Suchet. Dem. b.a.t. non logée. Se prés. mat. Bergé, 14, r. Dugommier-12e

● *Industrie*

OUTILLEUR conn. ie Tour Sér. réf. Se pres. TESSIER, 43, r. Kléber, Levallois.

Usine CEGEDUR, Blanc-Mesnil (S.-et-O.) dem. : 1e Tuyauteur, chaudronnier ; 2e Electricien d'entretien pr H.T., moteurs, contacteurs, ponts roulants, cables Travail équipes continues.

On dem. dessinateurs d'exécution en serrurer. et menuiser. métal. BRANLY, 25, r. du Plateau, Paris-19e

CELEC-COMP able 9, rue Montmartre, VINCENNES RECHERCHE D'URGENCE 1e Jnes AJUSTEURS-MONTEURS possédant C.A.P. si possible ; 2e) MANOEUVRE Service d'Achat ; 2e) 1 COURSIER CYCLISTE ; 4e) 1 GARDIEN d'Usine 55 ans maxim. Tous dégagés obligations militaires. Cantine. Coopérative. Avantages sociaux. Ne pas se prés. Ecrire au Chef du Personnel.

Dem. 1 b. ferreur carrosserie. GIRAUD, 25, pass. Touzelin, Paris-Levallois. Tél. GAL. 44-08.

Dem. Dessinateur-Projet. Appar. éject. D.O.S., 12, av. Madrid, Neuilly/Sne.

FORGES et ATELIERS de MEUDON, 175, av. de Verdun, Meudon, dem. : Dessinateurs ; 1e Etude gaz de chaudières ; 2e Projet. Etudes d'Outill. Cantine. Coopér.

MEUBLES CERMEZ dem. bon machiniste et ébéniste (connaissant machines). Usines AUBERVILLIERS (Sne), le sam. Usine Constructions Electriques LEVALLOIS. RECHERCHE le **CHRONOMÉTRAL** sér. s/machines et montage 2e **MAGASINIER-Pointeur** 2e **MECANICIEN PRECISION** Se prés. ou écr. S.L.M.O., 2 ter, c. Martin, Levallois. Tous les jours, de 9 à 10 et 14 à 17 h. SAMEDI excepté. Visa N° A.5.575

SERRURIERS TOLIERS Electriciens L.E.I., 54, av. de Choisy, Paris.

SIMCA NANTERRE 163 à 185, av. G.-Clemenceau. demande : TOLIERS Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Coopérat. Avant. sociaux. GROUPEMENT D'ACHAT dem.

MANUTENTION ard 10 h. 5 jours. Cantine 89, rue d'Amsterdam. PARIS (9e)

MENUISIERS d'établ. des **FRAISEURS-OUTIL. AJUSTEURS-OUTIL.** dem. Se pr le 13 S h 15 sf sam 5, r. du Grand-Prieuré PARIS

Bon Mécanicien Manoeuvre Tâcheur, MANUFACTURE PARIS, 27 bis, rue du Louvre.

Confect. dames robes manteaux dem. d'urgence pr atelier bonne passementière qual. morale exig. Ecr. av. réf. N° 32.945, Contesse Publ., 8, sq. Bordogne-17e, qui transm.

Imp. Mais. Confection Vêtement. Hommes dem. Mécaniciennes confection. S.A.V.A., 5, rue de la Petite-Pierre, PARIS (11e ar.)

● *Gens de maison*

On dem. 1 cuisinière et 1 femme de chamb. sér. réf. exig. Se gaz S'ad. 17, av. Léopold-II. JAS. 25-70

Dem. b. fe de ménage pr Maris-Enfts, b. gages, nourrie, couchée. ETCHEBARNE, 124, r. Hourtoule

Bonne à tt faire sach. cuis., val. chamb. serv. table. Réc. réf. h. Hôtel particul. Téléph. PAS. 69-21

Le Service des Télécommunications et de la Signalisation de l'Aéronautique civile recherc. des JEUNES GENS titulaires du brevet élémentaire ou du bac. 1re partie, âge minim. 18 ans, en vue de les former pour devenir **RADIO TELEGRAphistes** sur les aérodromes. Ecr. pr ts rens. à S.T.S. Division Instruction, 17, av. Théophile-Gautier. Paris-16e

ON DEMANDE OUVRIERES pour travail en équipes 2 x 8. Age : 20 à 30 ans. S'adresser le MARDI ou VENDREDI, 8 h. 30, **KODAK-PATHE** 30, r. de Stalingrad, VINCENNES

Dem. Dessins amateurs-électriciens. Forcéjec. 19, r. Francœur, Paris

Métro HOCHE, NOUV. USINE B.B.T., 23, r. Auger, Pantin, dem. OUVRIÈRES sur tours pafaiseuses et fraiseuses. CANTINE

● *Représentants*

Grossiste dem. représent. introd. Drogueries Coutelux, Bazars, Parfumeries (p. ou n.). Brosserie, Art. ménage, entret. Ecrire FARCHY, PR. 74, r.